



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

L'avenir de l'élevage au-delà des clivages

Assemblée Nationale - 14 décembre 2023

Sous le parrainage de :

Laurence Maillart-Méhaignerie, Députée d'Ille-et-Vilaine
et Présidente du Conseil National de l'Alimentation (CNA)

Marie Pochon, Députée de la Drome





FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Session 1 : L'élevage face aux défis du siècle

Assemblée Nationale - 14 décembre 2023





Les conséquences du statu quo

Thomas Bonvillain, Chargé de recherches



Brève introduction

- I4CE est un institut de recherche (association loi 1901, d'intérêt général à but non lucratif).
- Fondé en 2015 par la Caisse des Dépôts et l'AFD.
- Présidé par Jean Pisani-Ferry.
- Contribue au débat public sur le **financement des politiques publiques** d'atténuation du, et d'adaptation au, changement climatique.

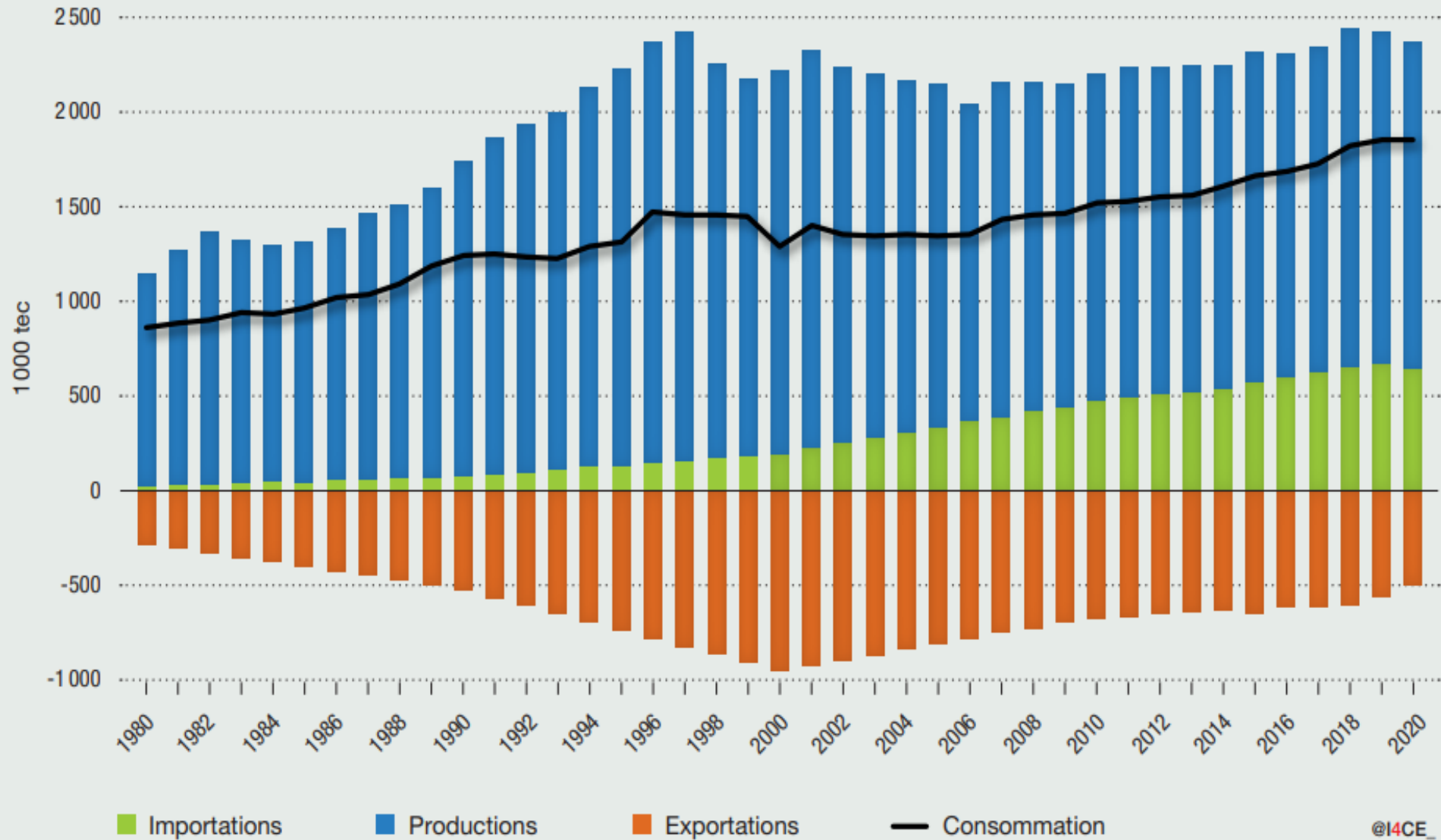
➤ Thomas BONVILLAIN

Sommaire

1. Un constat partagé sur l'élevage : le statu quo n'est bon pour personne.
2. Les investissements dans l'élevage : un problème social et une inefficacité de la dépense publique.
3. Gestion des crises agricoles : nous entrons dans un nouveau régime de risque.

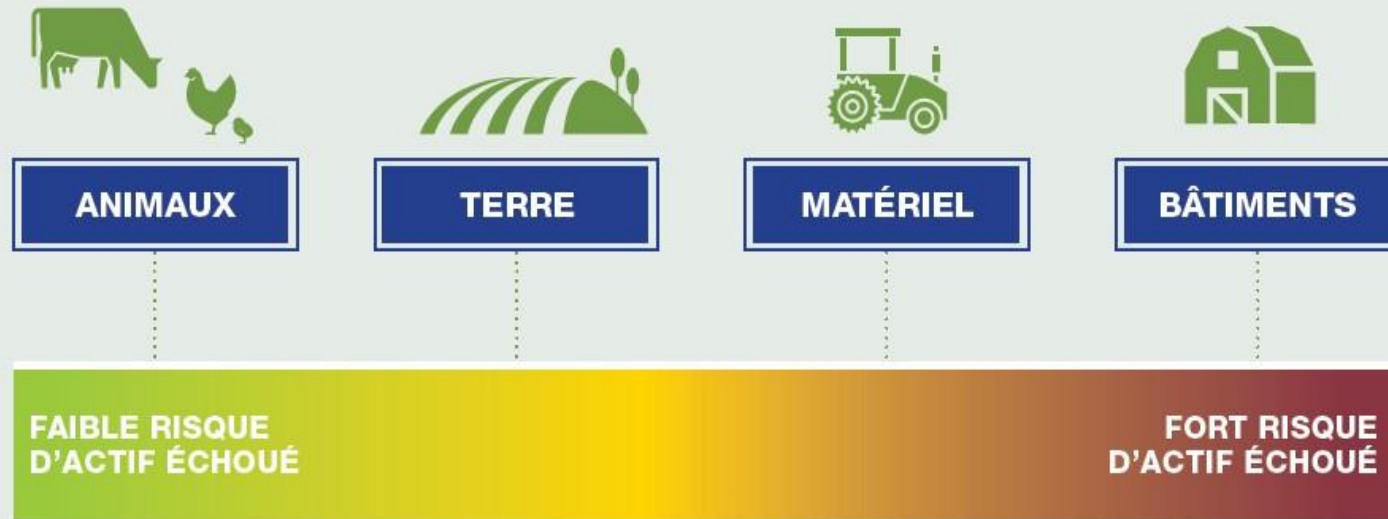


FIGURE 3. BILAN D'APPROVISIONNEMENT DE LA VIANDE DE VOLAILLE



2. Les investissements de l'élevage (actifs échoués)

RÉCAPITULATIF DU NIVEAU DE RISQUE DES ACTIFS



Stratégie de capitalisation du revenu soutenue par :

- Le Grand Plan d'Investissement → 5 milliards sur la période 2018-2022
- Pacte productif / Plan de relance → 1,2 milliards sur la période 2019-2025
- France2030 → 2,3 milliards
- Aides PAC (PACAE principalement) de l'ordre d'1 milliard par an
- La Déduction pour Epargne de Précaution (DEP)
- Dernier exemple en date : le PLF 2024 (TICPE)

En 2015, les agriculteurs avaient ainsi un patrimoine médiant (≈ 600 000 €) bien plus élevé que celui des indépendants (≈ 300 000 €) et que du reste des ménages (≈ 114 000 €).

3. Un nouveau régime de risque

- Les aides de crise sont des **dépenses nécessaires**, mais **satisfaisantes pour personne**.
- En 2022, le coût des crises agricoles pour la fonction publique a dépassé les **2,1 milliards d'euros** (toutes « crises » confondues).
- C'est près de **la moitié du budget** total de la mission AAFAR (46 %).

Merci de votre attention !



Me contacter : thomas.bonvillain@i4ce.org



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Arbitrages de consommation et place de la viande

Pascale Hébel – Directrice associée



Deux leviers d'action budgétaires des consommateurs pour agir pour une alimentation durable et saine

INSTRUMENTS DE RÉGULATION DES POUVOIRS PUBLICS

FISCALITÉ

INFORMATION

OUTILS
COMPORTEMENTAUX



Avis 90
Nouveaux
comportements
alimentaires

LEVIERS D'ACTION DES CONSOMMATEURS

Substitutions intra-catégories d'aliments

Favoriser les modes de production, transformation, distribution plus favorables à l'environnement et à la santé

- Pratiques agricoles (agro-écologie, bio,...) et procédés industriels (« sans » et « non transformé »)
- Bien-être animal, modes de transport, emballage
- Produits locaux – circuits courts
- Produits de saison

+

DÉPENSES ALIMENTAIRES

-

Substitutions inter-catégories d'aliments

Modifier les régimes alimentaires, moins de gaspillage, manger moins

- Rééquilibrage végétal / animal
- Moins de gaspillage



Climat

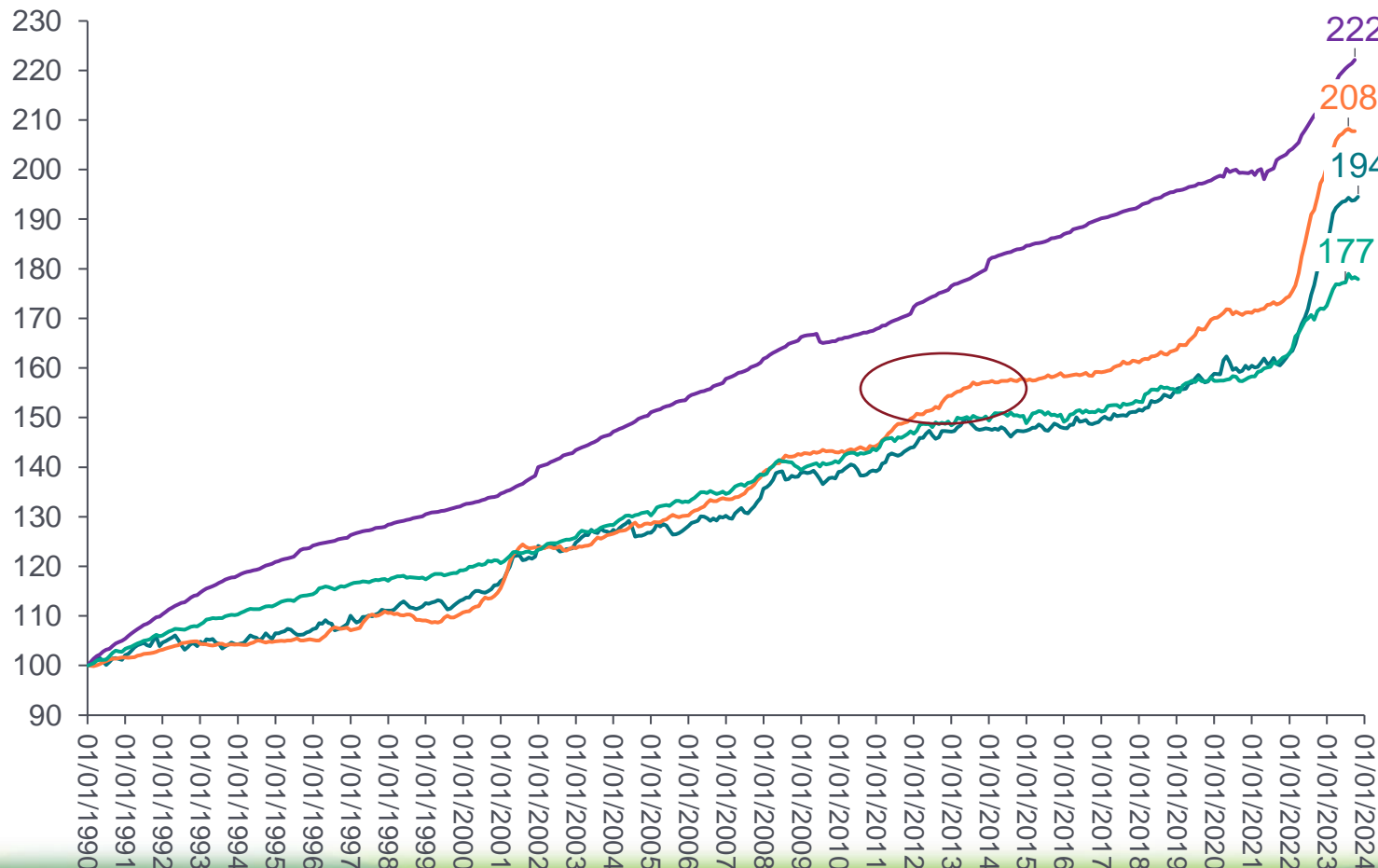
Santé

Biodiversité

Source : L.G. SOLERS, INRAE, GT comportements Alimentaires, CNA, AVIS N°90

Accélération des prix de la viande dès 2013 -> fortes baisses de consommation à partir de cette date

Inflation en indice 100 en 1990



| | Prix 2023/2022 |
|-------------------------|----------------|
| Restauration Hors Foyer | +5,0% |
| Viande | +5,3% |
| Alimentation | +7,6% |
| Consommation | +4,9% |

-4,4%
 dépenses en euros constants en alimentation en 10 premiers mois 2023 / 2022

-3,2% en volume sur viande de boucherie 1^{er} semestre 2023

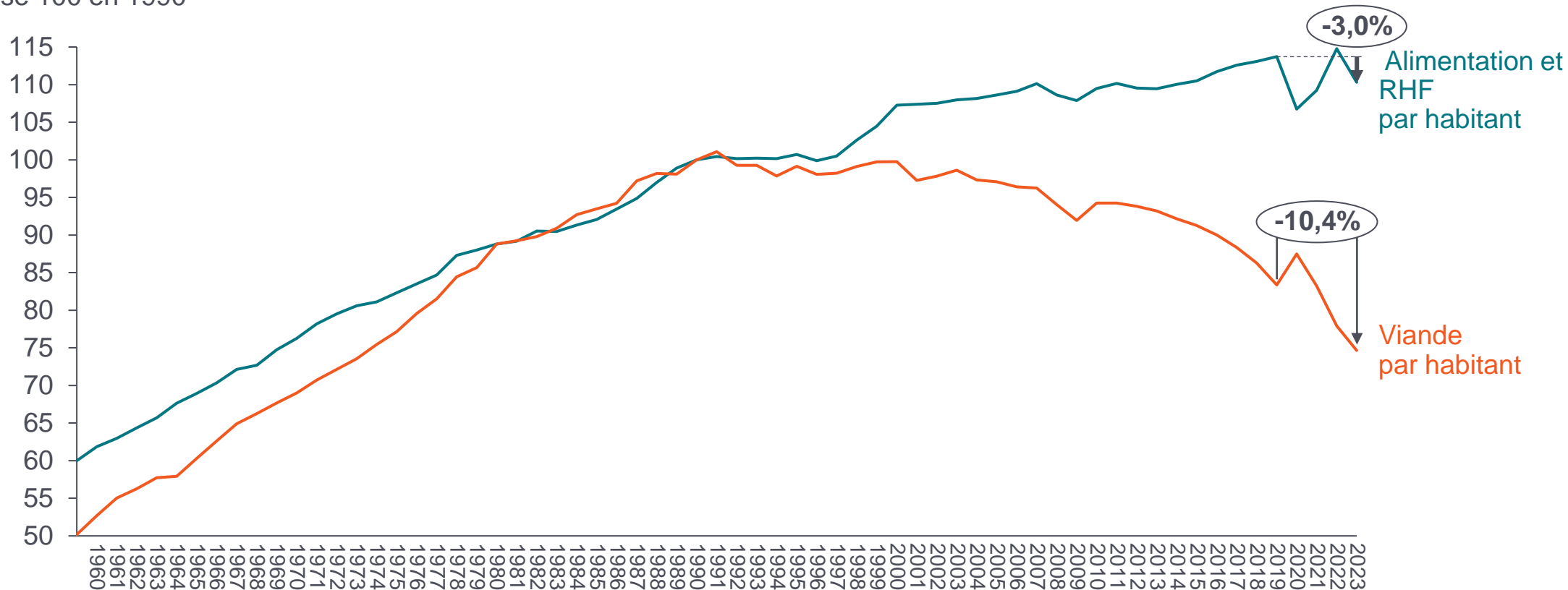
-4,7% en volume sur les élaborés de viande 1^{er} semestre 2023

Source : INSEE et KANTAR

La baisse des dépenses en viande est beaucoup plus forte que celle des dépenses totales en alimentation + RHF

Dépenses annuelles en euros constants en alimentation, boissons alcoolisées et restauration Hors Foyer et en viande à domicile par habitant – base 100 en 1990 – évolution 2023/2019

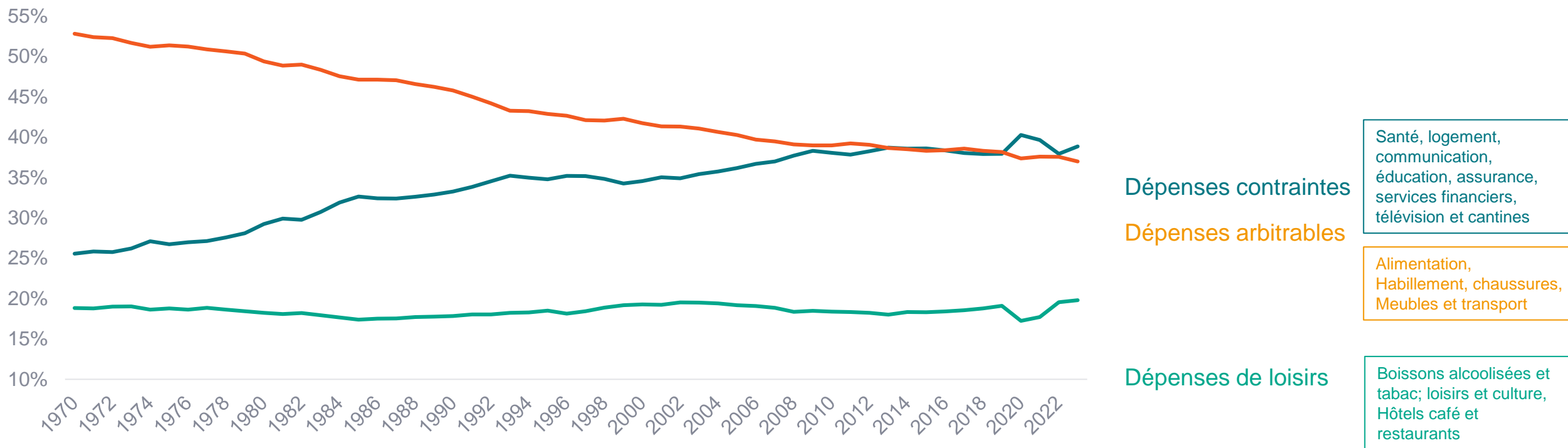
Base 100 en 1990



Source INSEE, 2023 – estimation C-Ways

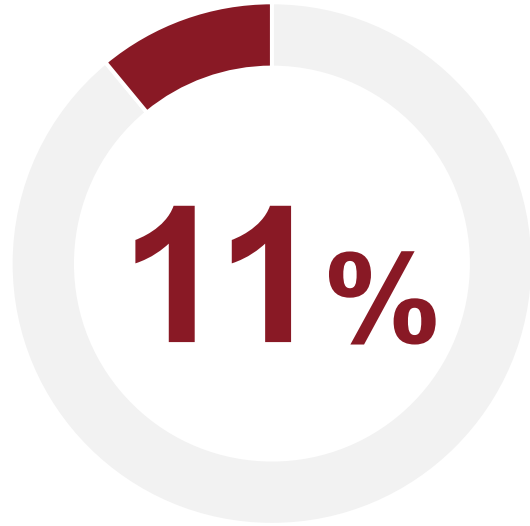
La hausse des dépenses contraintes se fait au dépend des dépenses arbitrables

Poids des dépenses contraintes, arbitrables et de loisirs



Source : Conventions et calculs C-Ways d'après Compte nationaux INSEE

Hausse de la consommation de produits carnés sous forme d'ingrédients sous impulsion générationnelle, évolution structurelle liée aux modes de vie

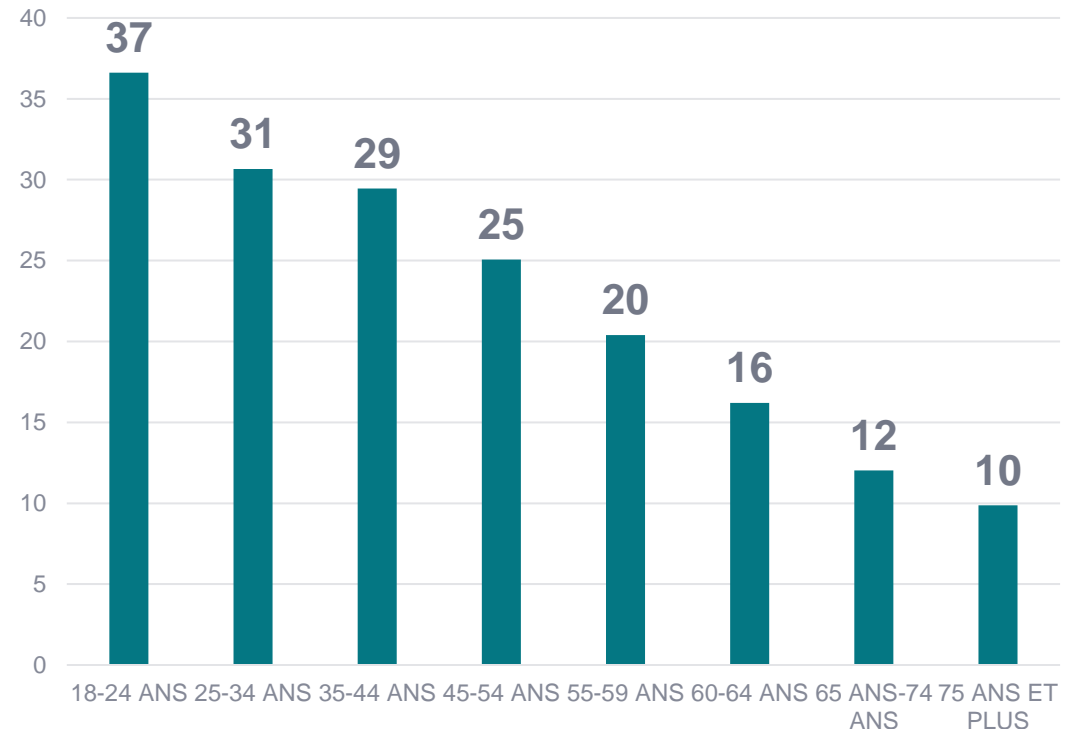


Des quantités de produits carnés (y compris ingrédients) sont consommées hors domicile



Des quantités de produits carnés sont consommées sous formes d'ingrédients (hamburgers, plats composés, ...)

Quantité de produits carnés ingrédients consommée par jour selon l'âge en 2016



Source : CREDOC, Enquêtes Carnets alimentaires, CMV 300

Une forte augmentation de l'insécurité alimentaire en France qui conduit à la hausse du végétarisme

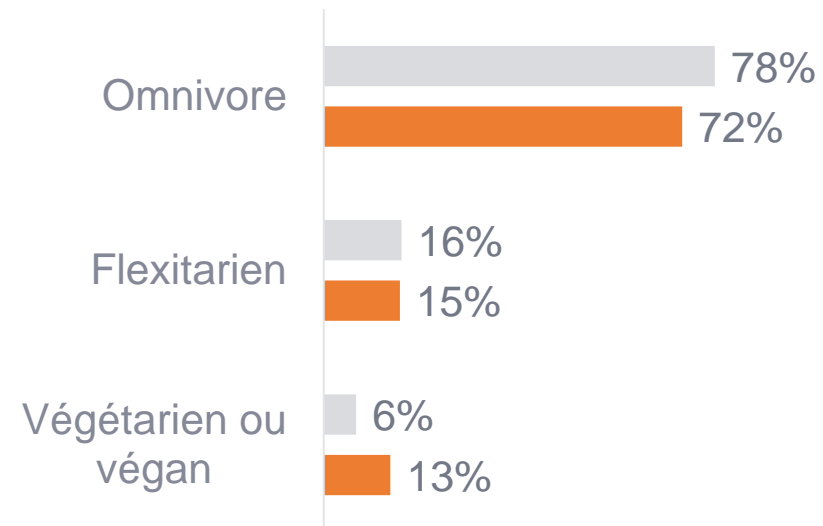
Base : 1000 individus de 18 ans et plus

37% de la population française se déclare en insécurité alimentaire en 2023.



- **13%** sont végétariens ou véganes (vs 6% dans la population générale)

Régime alimentaire



■ Population totale ■ Insécurité alimentaire

Source : Observatoire des vulnérabilités alimentaires, Fondation Nestlé et C-Ways, 2023

Quand on est en insécurité alimentaire : l'imaginaire positif de la viande est bien présent

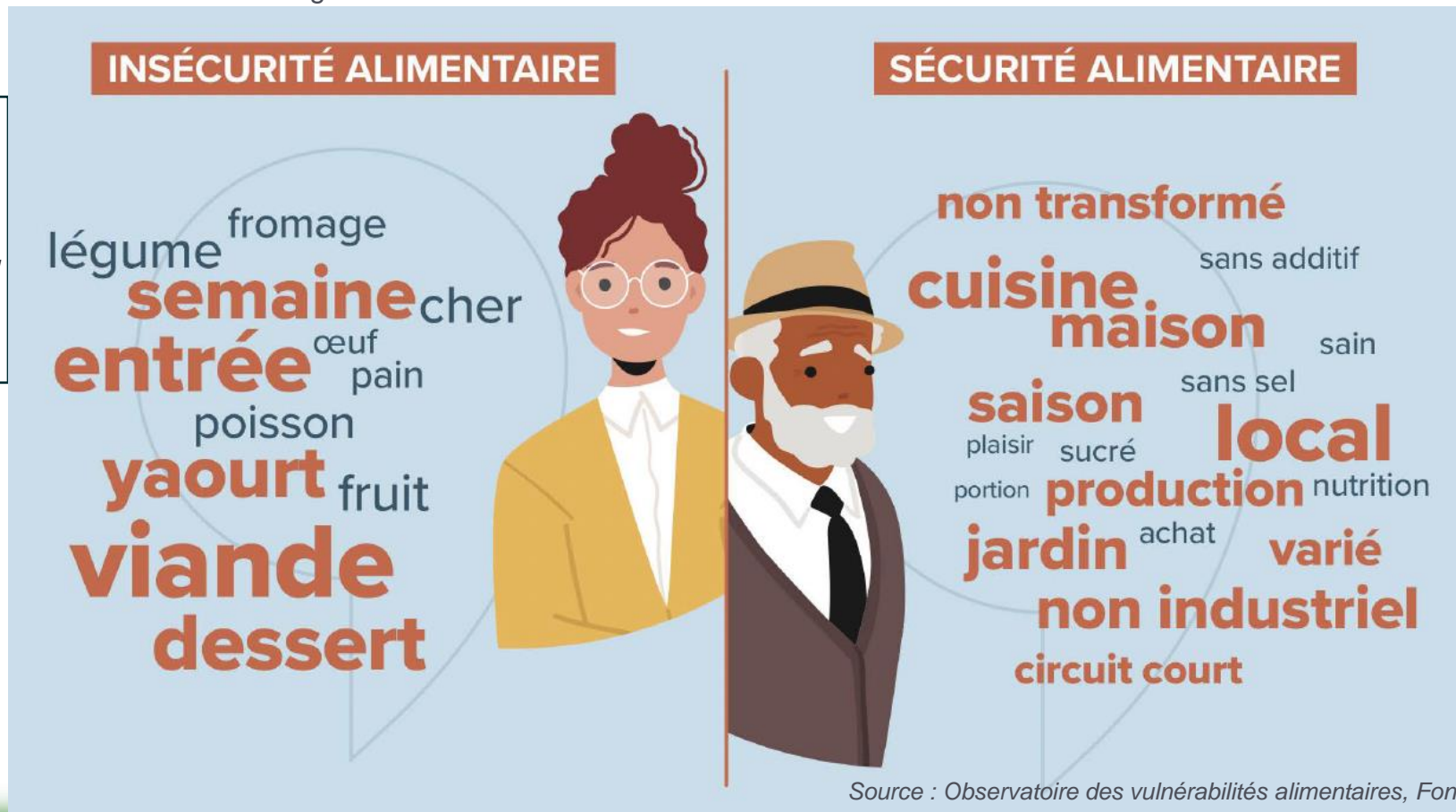
Pour vous qu'est-ce qu'une alimentation de qualité, comment la décririez-vous ?

Base : 1000 individus de 18 ans et plus

Les mots significativement différents entre les 2 catégories

« Une alimentation de qualité, c'est un **repas cuisiné avec de la viande** et des légumes, un dessert, un fruit et un yaourt »

Femme, 35-44 ans, couple avec enfant, petite commune, Bassin Parisien est, normo-pondérale



« Fruits et légumes sains, sans trop de produits industriels, ni produits transformés, de bonne qualité et fabriqués dans de bonnes conditions sans produits ajoutés »

Homme, 65 ans et plus, Personne seule, Très grande ville, Ouest, Normo-pondéral

Source : Observatoire des vulnérabilités alimentaires, Fondation Nestlé et C-Ways, 2023

Recommandations clés 4 objectifs communs partagés



Favoriser le rééquilibrage entre la consommation d'aliments d'origine végétale et d'origine animale, en particulier à travers la modération dans la consommation de viande



Développer et faire connaître les modes de production et de logistique répondant aux attentes de la société en matière de durabilité et d'équité et limitant le gaspillage alimentaire



Encadrer le développement des outils numériques afin de favoriser des comportements alimentaires durables



Agir sur les contraintes limitant les possibilités de transition vers des systèmes alimentaires durables



NOUVEAUX COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES

Propositions d'actions pour une alimentation compatible avec des systèmes alimentaires durables

■ AVIS 90



D – Promouvoir les pratiques de production, de transformation et de commercialisation contribuant au développement d'une offre de produits issus de méthodes de production plus respectueuses de l'environnement, du bien-être animal et de la santé humaine, en limitant le gaspillage alimentaire

Poursuivre et amplifier les politiques publiques allant dans le sens d'un rééquilibrage entre production animale et végétale :

Recommandation n°31. Porter au niveau français, européen et au sein des filières la nécessité **de mener une réflexion sur le rééquilibrage entre productions végétales et animales**, afin de définir des objectifs et politiques publiques permettant de concilier les exigences de qualité environnementale et de maintien de la valeur pour les filières. Cette réflexion pourrait porter en particulier sur :

- le renforcement des **stratégies d'augmentation de la production végétale durable**, à articuler avec un travail au niveau des filières animales quant à l'ajustement du niveau et du modèle de production, tout en veillant à l'équilibre entre ces différents types de production ;
- la **transition agro-écologique de l'élevage** et les modalités de développement d'accompagnements financiers et opérationnels des producteurs pour la mener à bien ;
- les **traductions de ce rééquilibrage en termes de répartition spatiale et territoriale** des systèmes et modes de production.



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Les tendances côté production : l'exemple du porc et de la volaille

Loïc Hénaff, P-DG du groupe Jean Henaff
et conseiller régional de Bretagne

Jérôme Jacob, Éleveur de porcs à Quimper
et président de Bretagne Viande Bio

Benoit Drouin, Eleveur de volailles dans la Sarthe
et administrateur de Fermiers de Loué





FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

L'exemple du porc :

Eclairage par un acteur de la transformation

Loïc Hénaff, P-DG du groupe Jean Hénaff
et conseiller régional de Bretagne

Groupe
JEAN HÉNAFF

La Bretagne, notre nature



Point de vue sur les transitions

- Point de départ, l'élevage est utile.
- Toutes les activités humaines sont concernées par les transitions et notamment la lutte contre le réchauffement climatique.
- L'élevage doit prendre sa part et profiter de cette transition **majeure** pour faire évoluer son modèle sur d'autres aspects notamment l'acceptation sociétale des conditions d'élevage.
- Comment? En maintenant un lien objectif de raison entre l'élevage et les consommateurs grâce à la connaissance et la science.

Point de vue sur les blocages

- Amont:
 - Pratiques et connaissances.
 - Modèles économiques: investissements, emprunts & amortissements, temps long.
 - Bretagne: PIB agri-agro « locomotive » de l'économie liée à la singularité du territoire.
- Aval:
 - Hystérisation de certains débats et impatience.
 - Incapacité à gérer le temps long.
 - Concurrence opportuniste de pays à bas coûts et basses garanties.
 - Consommateur au comportement contradictoire (jeunes très consommateurs viande de bœuf, viande non choisie ingédientaire, perte de culture gastronomique pourtant outil indirect de la lutte contre le gaspillage (abats...)).

Groupe JEAN HÉNAFF

La Bretagne, notre nature

REFLEXION SUR NOTRE METHODE ET NOTRE RESPONSABILITE

Be
good
2030



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME



L'avenir de l'élevage
au delà des clivages

Date : Jeu. 14 décembre 2023
Horaires : 9h - 13h
Lieu : Assemblée nationale





PROTECTEURS
DE NOTRE
ENVIRONNEMENT
BRETON

Lutter contre
le réchauffement
climatique

Préserver la
ressource en eau
et la biodiversité

Développer
l'économie
circulaire



ENGAGÉS
AVEC NOTRE
COMMUNAUTÉ
HÉNAFF

Être un employeur
responsable

Rester le partenaire
privilegié de nos
fournisseurs

S'ouvrir à de
nouvelles
collaborations (ONG,
consommateurs...)



PIONNIERS
D'UN TERRITOIRE
À LA POINTE

Poursuivre la mise
en valeur des
ressources locales

Continuer d'être
le poisson-pilote
de l'économie
bretonne

Contribuer à la
vitalité du territoire



RESPECTUEUX
DES ANIMAUX
ET DU VIVANT

Veiller au bien-être
et à la bientraitance
des porcs tout au
long de leur vie

Contribuer à l'essor
d'une filière Mer
responsable

Garantir la qualité
de nos autres
approvisionnements



EXIGEANTS
POUR L'ENSEMBLE
DE NOS PRODUITS

Continuer d'offrir
des produits sains
et gourmands

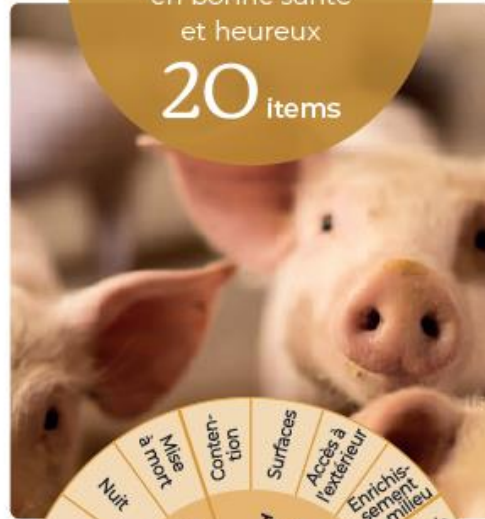
Innover au service
de l'alimentation
de demain

3 ROUES DE PROGRÈS CADRENT LA COMMUNAUTÉ

1/ Bien-être animal

Des animaux sains, en bonne santé et heureux

20 items



2/ Conduite d'élevage

Un niveau de pratique qui vise l'excellence

13 items



3/ Exploitation

Un panaché d'élevages durables et pérennes vitrines de pratiques vertueuses

13 items



Éleveur
partenaire

Groupe JEAN HÉNAFF

La Bretagne, notre nature



S'engagent collectivement ce jour dans la Communauté de Progrès Porcs initiée et animée par Jean Hénaff.

Cet engagement se traduit par :

- La conformité des sites d'élevage de porcs en vif quant au socle de la Communauté de Progrès Porcs en annexe de ce document ;
- Une adhésion collective quant aux objectifs et visions de l'élevage de demain fixés dans le cadre de la Communauté de Progrès Porcs ;
- Une participation active de la part de l'Éleveur aux réunions d'échanges sur les bonnes pratiques applicables en élevage pour atteindre les objectifs à horizon 2030 ;
- Un accord pour planifier et définir des actions de la Communauté de Progrès Porcs et construire les plans de progrès individualisés ;
- L'accord de l'Éleveur à l'Abatteur-Transformateur pour utiliser son nom à des fins de promotion des produits, de la Communauté de Progrès Porcs et de l'entreprise Jean Hénaff SA.

Les contrats,

une étape clés de la Communauté de Progrès Porcs



Quelques-uns des engagements des ambassadeurs à horizon 2030

Libérer les truies au maximum

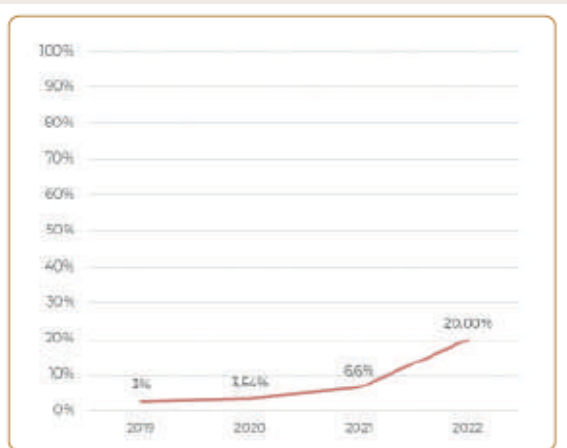
Supprimer les interventions douloureuses sur les porcelets

Augmenter les surfaces disponibles par individus

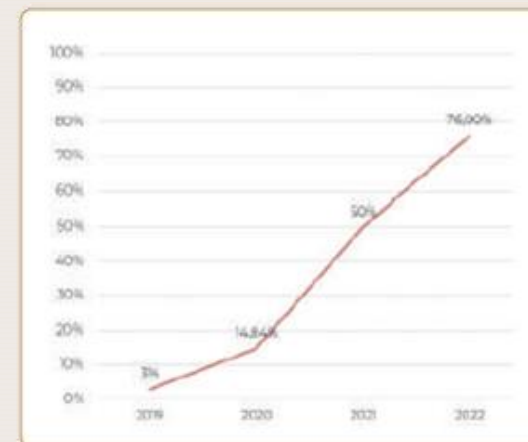
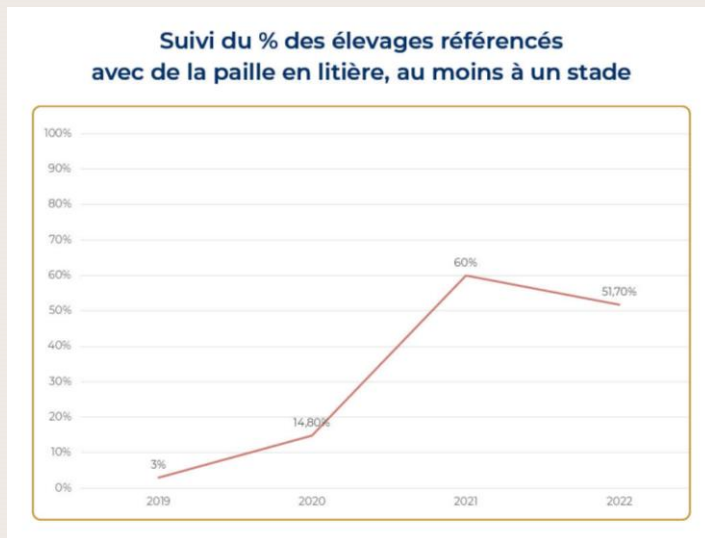
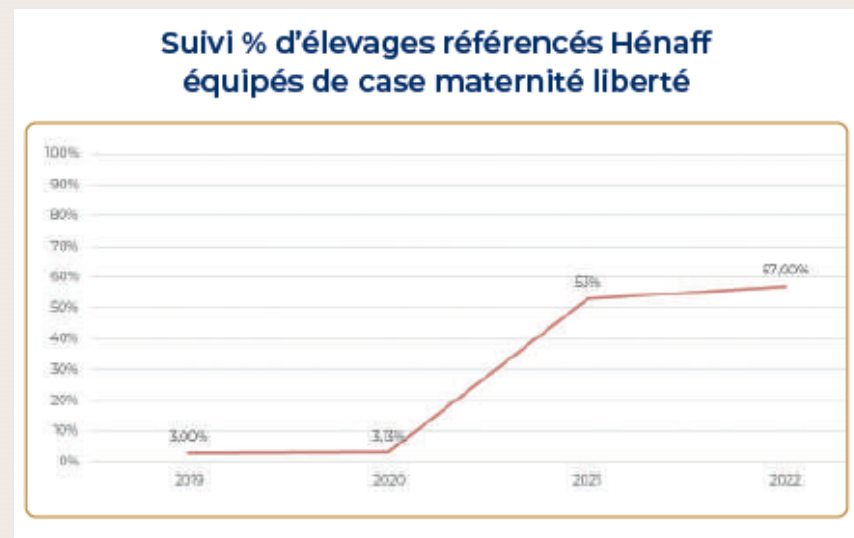
Donner accès à de la lumière naturelle à tous les animaux

Enrichir l'environnement de vie (paille en litière)

A un stade, donner accès à l'air extérieur



Suivi du % des porcelets n'ayant pas subi de coupe de queue



Suivi du % des porcelets n'ayant pas subi de meulage des dents

Synthèse

- Une démarche **responsable** globale de l'entreprise, **mature** et labélisée **ISO 26000**.
- Des progrès réguliers sur de nombreux items parmi **72 indicateurs**.
- Des **éleveurs partenaires engagés**, sérieusement et sincèrement, en faveur du bien-être animal.
- Un pilier sur le **respect des animaux et du vivant** et des engagements clairs et transparents sur le bien-être et la bientraitance des animaux.
- Une **équation économique pas simple** du tout avec des soubresauts de marché très difficiles à gérer.
- Une **pression sociétale forte** doublée d'une forme **d'impatience** incompatible avec le temps nécessaire aux évolutions structurelles, humaines et à la progressivité indispensable de la montée en qualité.
- Le nouveau monde **BANI**, et ses incidents de marché qui fragilisent l'entreprise comme la crise de la bio et nous font reculer de plusieurs années.



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Les tendances coté production :

L'exemple du porc : éclairage par un acteur de la bio.

Jérôme Jacob, Éleveur de porcs à Quimper
et président de Bretagne Viande Bio





FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Les tendances coté production :

L'exemple de la volaille :
le sort de l'élevage plein air

Benoit Drouin, Eleveur de volailles dans la Sarthe
et administrateur de Fermiers de Loué





FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Les externalités de l'élevage et des systèmes alimentaires : environnement, santé, bien-être animal

Benoit Assémat, inspecteur général au CGAAER

CGAAER

CONSEIL GÉNÉRAL

DE L'ALIMENTATION

DE L'AGRICULTURE

ET DES ESPACES RURAUX



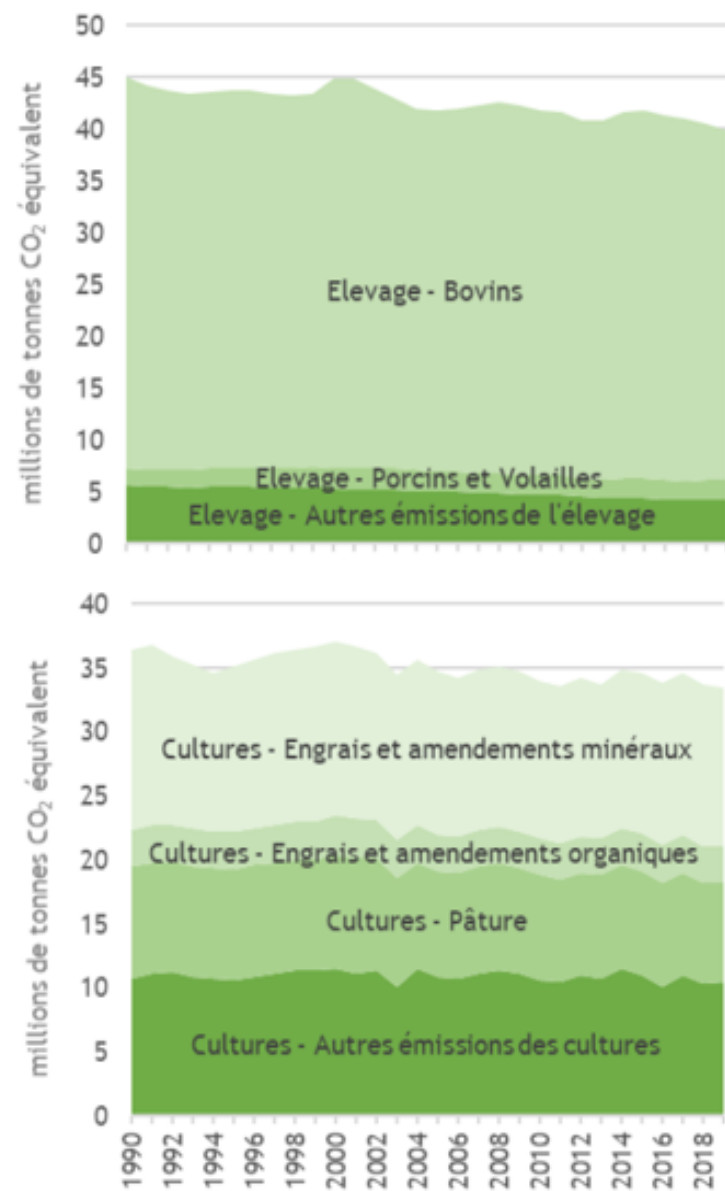
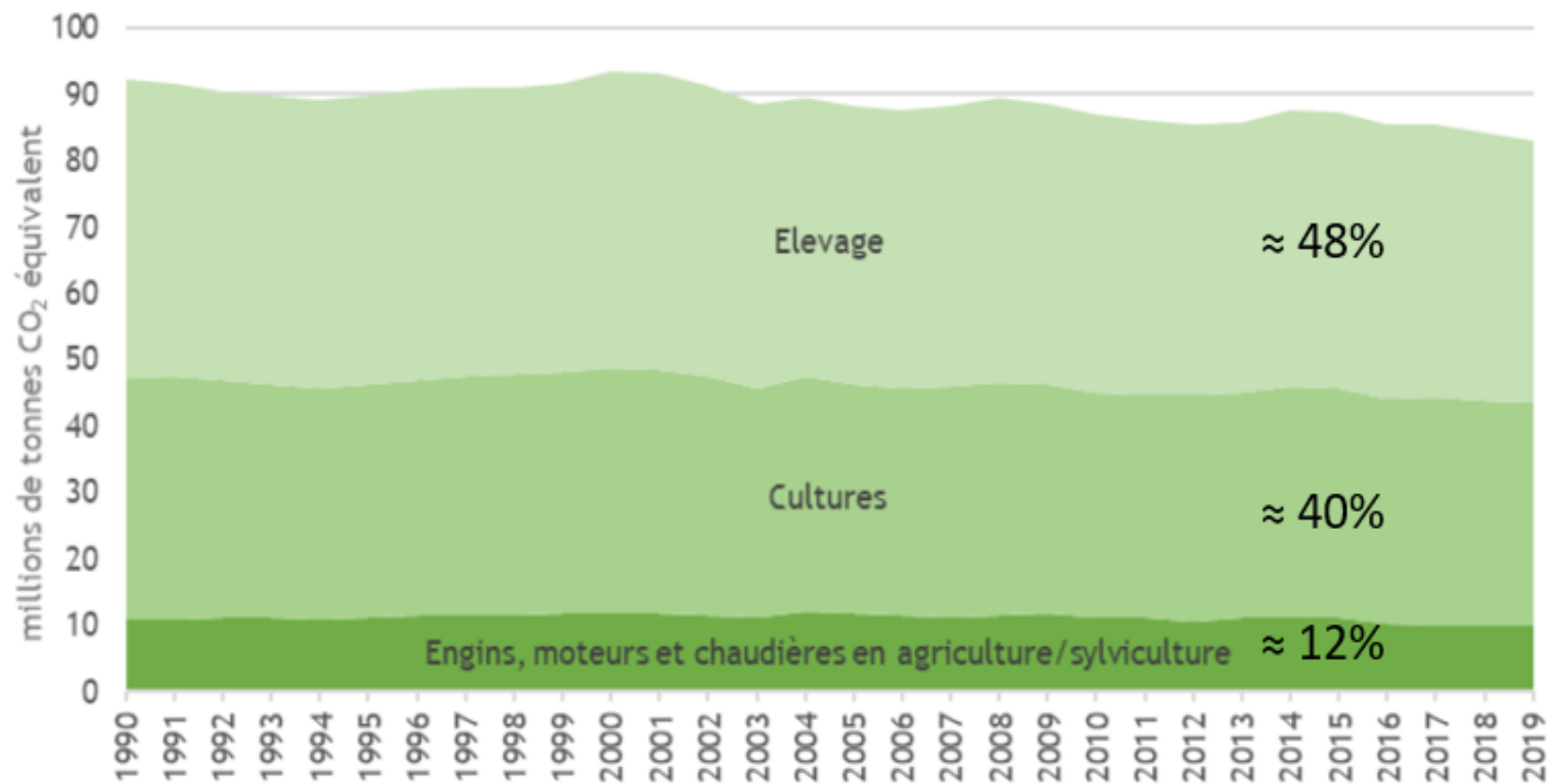
Introduction

- L'élevage est au cœur de multiples enjeux, souvent interconnectés :
 - ✓ lien entre élevage et productions végétales
 - ✓ lien entre consommation de produits animaux et de produits végétaux
 - ✓ intérêt d'une approche globale de type *One Health*
- Trois risques à éviter :
 - ✓ déconnecter l'élevage de la durabilité des systèmes alimentaires
 - ✓ analyser en silos les différents enjeux
 - ✓ conduire une approche binaire des externalités

➤ ÉVOLUTION DES ÉMISSIONS ASSOCIÉES À L'AGRICULTURE

-10 % entre 1990 et 2019

Répartition des émissions de CO₂e du secteur de l'agriculture/sylviculture en France (Métropole et Outre-mer UE)

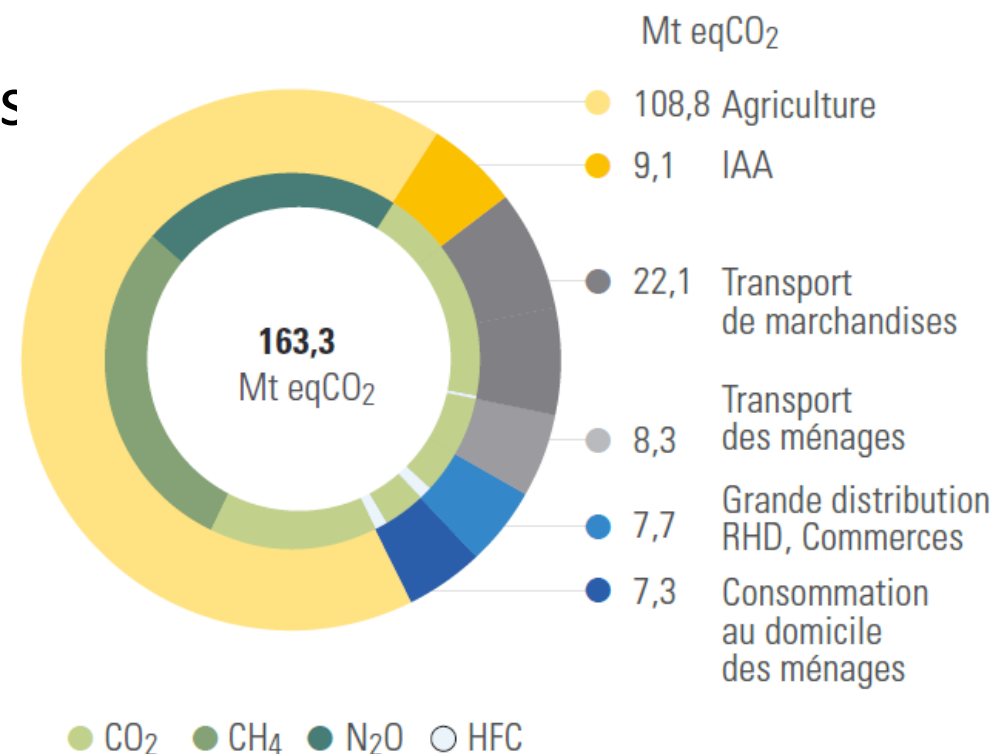


Environnement – Santé – Bien-être animal

- Impact sur les émissions de gaz à effet de s

L'empreinte énergétique et carbone de l'alimentation en France

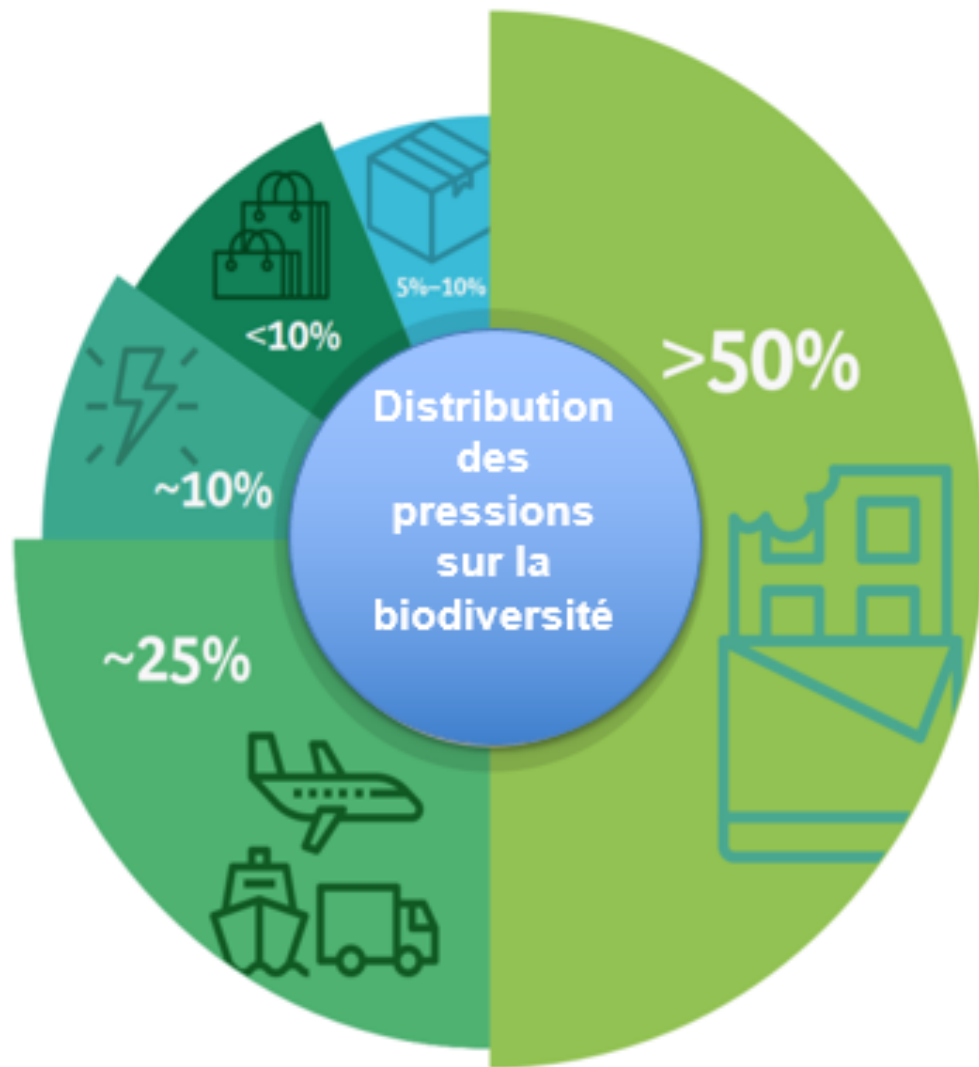
de la production à la consommation



Environnement – Santé – Bien-être animal

- Impact sur les émissions de gaz à effet de serre
- Impact sur la biodiversité
 - ✓ le système alimentaire est l'activité ayant le plus d'impact sur la biodiversité





- Alimentation et boissons, emballages inclus
- Infrastructures et mobilités, y compris logements, infrastructures publiques et véhicules
- Energie, dont carburant, électricité et autres commodités
- Mode et autres biens de grande consommation, dont industries de luxe
- Autres, dont industrie pharmaceutique, cosmétique et biens électroniques

Environnement – Santé – Bien-être animal

- Impact sur les émissions de gaz à effet de serre
- Impact sur la biodiversité
 - ✓ le système alimentaire est l'activité ayant le plus d'impact sur la biodiversité
 - ✓ la dépendance de l'alimentation animale aux protéines végétales implique d'importer du soja et contribue à la déforestation importée

Environnement – Santé – Bien-être animal

- Impact sur les émissions de gaz à effet de serre
- Impact sur la biodiversité
 - ✓ le système alimentaire est l'activité ayant le plus d'impact sur la biodiversité
 - ✓ la dépendance de l'alimentation animale aux protéines végétales implique d'importer du soja et contribue à la déforestation importée
 - ✓ les animaux valorisent des volumes importants de co-produits issus de la 1^{ère} transformation agricole

Environnement – Santé – Bien-être animal

- Impact sur les émissions de gaz à effet de serre
- Impact sur la biodiversité
 - ✓ le système alimentaire est l'activité ayant le plus d'impact sur la biodiversité
 - ✓ la dépendance de l'alimentation animale aux protéines végétales implique d'importer du soja et contribue à la déforestation importée
 - ✓ les animaux valorisent des volumes importants de co-produits issus de la 1^{ère} transformation agricole
 - ✓ l'élevage de ruminants basé sur les prairies procure des services écosystémiques importants (stockage de carbone et préservation de la biodiversité dans les prairies)

Environnement – Santé – Bien-être animal

Figure 3. Surface agricole mobilisée

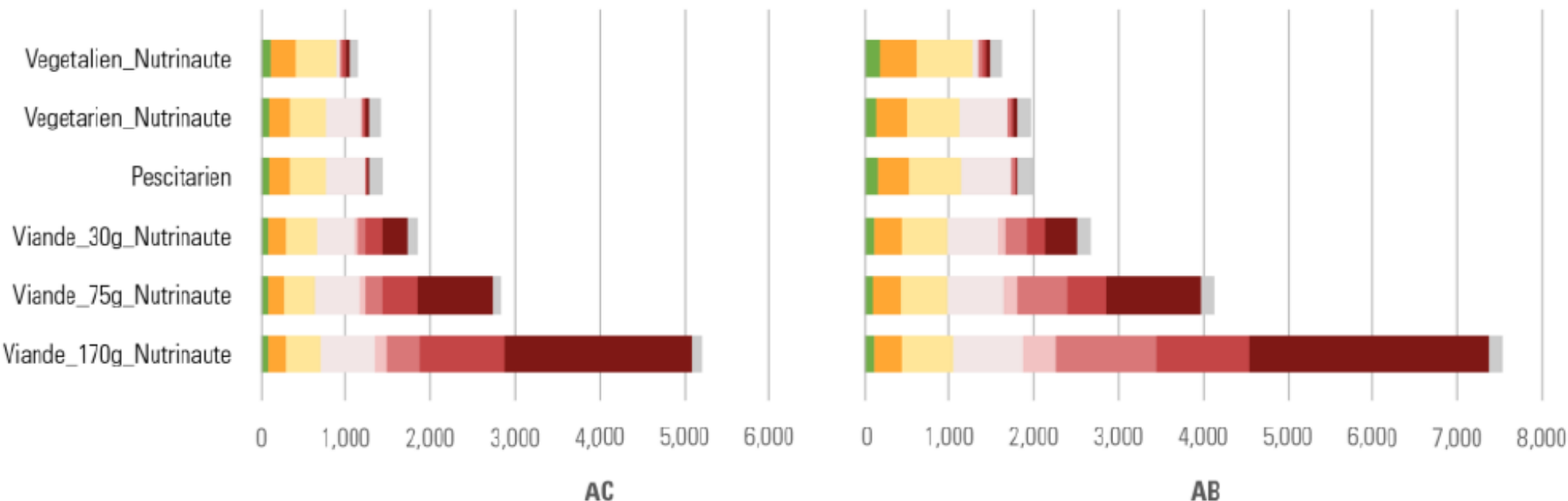
m² par personne

- Légumes
- Fruits
- Céréales et oléoprotéagineux
- Lait
- Viande de volaille
- Viande de porc
- Viande ovine
- Viande bovine
- Autres (sucre, pommes de terre, café, cacao, poissons...)

Mode de production

AC : conventionnel

AB : agriculture biologique

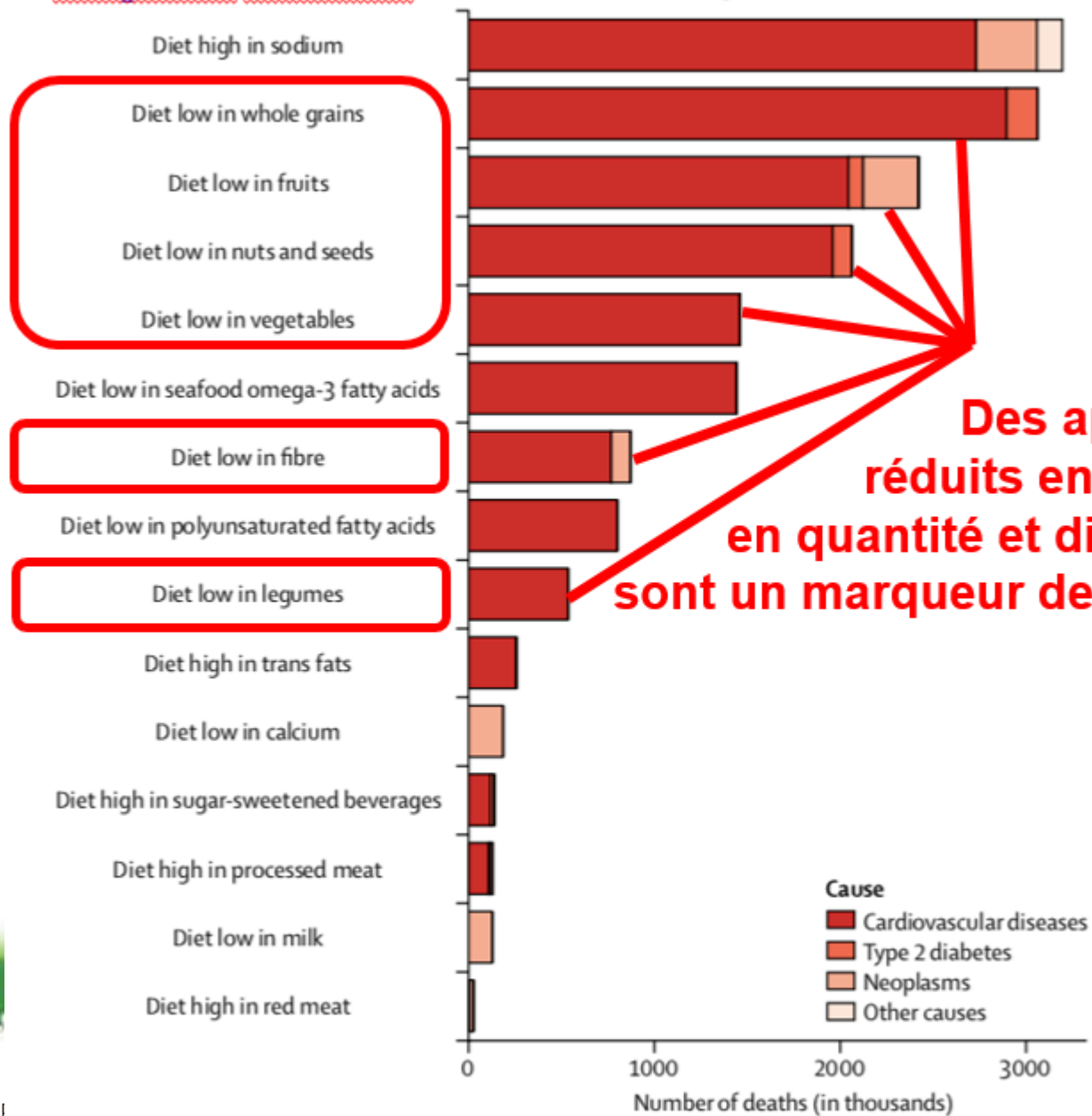


Environnement – Santé – Bien-être animal

- L'alimentation est un déterminant majeur de la santé
- Les aliments d'origine animale procurent de nombreux nutriments essentiels et contribuent à l'équilibre nutritionnel
- Le rééquilibrage nutritionnel implique de modérer la consommation de viande rouge (pour 1/3 des Français) mais surtout d'augmenter la part de végétaux dans l'alimentation

Changements alimentaires

Number of deaths at the global level attributable to diet

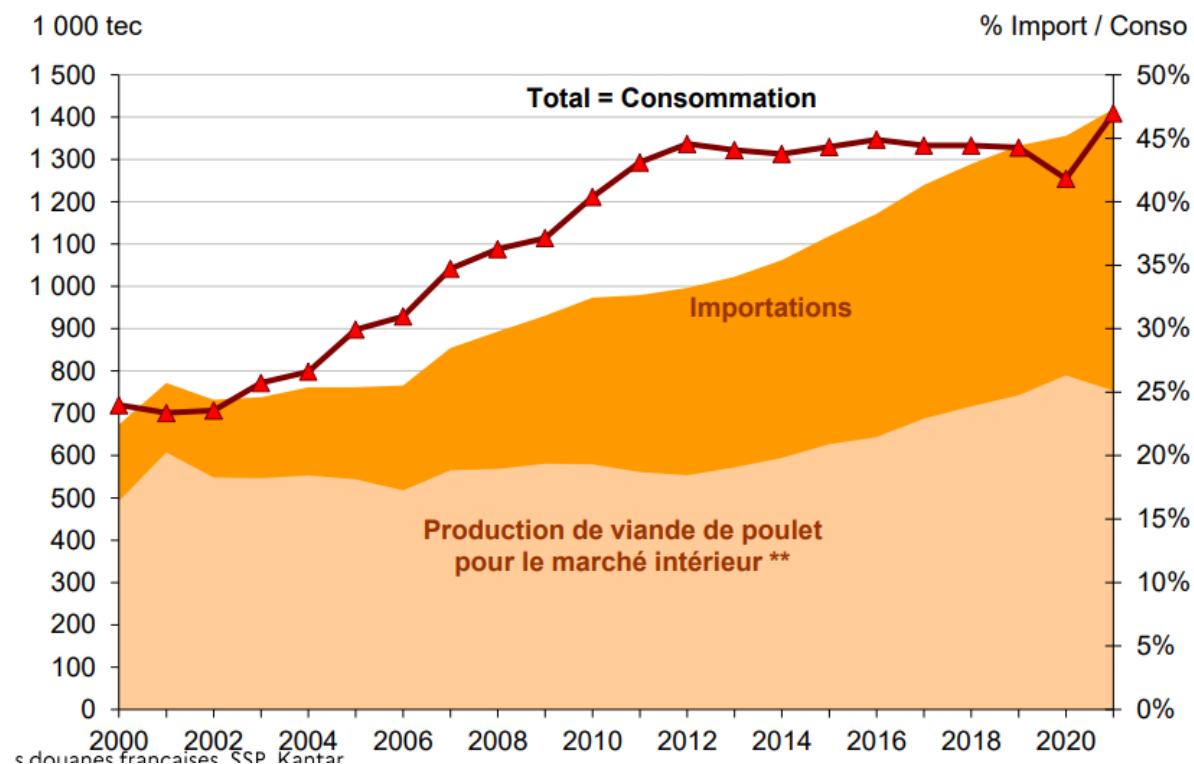


Des apports réduits en fibres, en quantité et diversité sont un marqueur de risque

Environnement – Santé – Bien-être animal



Environnement – Santé – Bien-être animal



Conclusion

- Pas d'agriculture durable sans élevage
- Nécessité d'un cadre nouveau pour penser la transition vers des systèmes alimentaires durables

Perspectives d'avenir des relations élevage et société

Rapport n° 21100

établi par

François LE GALL

Inspecteur général de santé publique vétérinaire

Marie-Hélène LE HENAFF

Inspectrice générale de l'agriculture

Mai 2023

CGAAER
CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'ALIMENTATION
DE L'AGRICULTURE
ET DES ESPACES RURAUX

Il est apparu à la mission que (...) l'absence de vision partagée ne permet pas de réunir les conditions d'une sortie de la controverse. La mission propose l'organisation (...) d'un débat inclusif visant à la élaboration conjointe, par tous les acteurs, d'une vision consensuelle à horizon 2050 pour l'élevage français.

Ce débat devrait intégrer tous les registres et sous registres (...) en tenant compte des complémentarités entre les filières animales et végétales, de la diversité des systèmes d'élevage et de leurs impacts sur les territoires. Les aspects économiques, sociaux, environnementaux et climatiques, éthiques, sanitaires devraient être pris en compte, sans oublier la recherche de souveraineté.



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

L'avenir de l'élevage au-delà des clivages - 14 décembre 2023

Les externalités de l'élevage et des systèmes alimentaires : environnement, santé, bien-être animal - Benoit Assémat

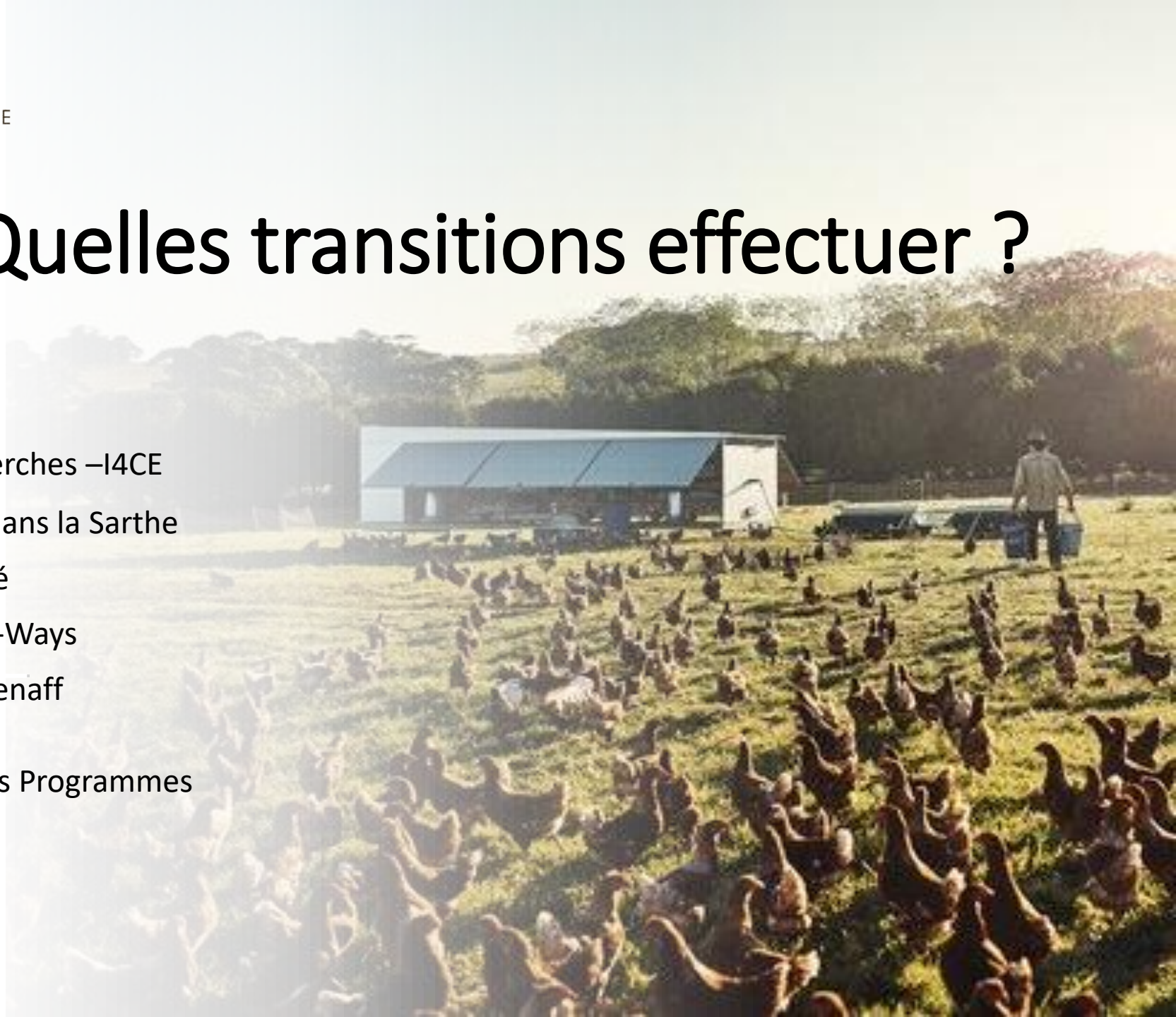
CGAAER
CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'ALIMENTATION
DE L'AGRICULTURE
ET DES ESPACES RURAUX



Table ronde : Quelles transitions effectuer ?

Avec :

- **Thomas Bonvillain**, Chargé de recherches –I4CE
- **Benoit Drouin**, Eleveur de volailles dans la Sarthe et administrateur de Fermiers de Loué
- **Pascale Hébel**, Directrice associée C-Ways
- **Loïc Hénaff**, P-DG du groupe Jean Hénaff et conseiller régional de Bretagne
- **Thomas Uthayakumar**, Directeur des Programmes et du Plaidoyer - FNH





Fin de la Session 1 : Questions-Réponses

- **Benoit Assémat**, inspecteur général au CGAAER –
ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

- **Thomas Bonvillain**, Chargé de recherches – I4CE

- **Benoit Drouin**, Eleveur de volailles dans la Sarthe
et administrateur de Fermiers de Loué

- **Pascale Hébel**, Directrice associée C-Ways

- **Loïc Hénaff**, P-DG du groupe Jean Hénaff
et conseiller régional de Bretagne

- **Jérôme Jacob**, Éleveur de porcs à Quimper
et président de Bretagne Viande Bio

- **Thomas Uthayakumar**, Directeur des Programmes
et du Plaidoyer - FNH



A man with glasses and a beard, wearing a blue hoodie with a graphic, stands in a green field. In the background, several cows are grazing, and a dog is running. The scene is outdoors with trees and a clear sky.

**Je cherche constamment à diminuer
l'impact que j'ai sur mon environnement,**



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Session 2 : Des solutions pour l'élevage français

Assemblée Nationale - 14 décembre 2023





FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Exemples d'actions engagées pour la transition

La démarche de LIDL sur la transition hors-cage en élevage porcin

Lucile GERARDIN, Cheffe de projets RSE Achats chez Lidl & Laura BISSARD, éleveuse de porcs dans la Sarthe



Les 10 piliers de notre Politique bien-être animal

01

Former et accompagner les acteurs des filières sur le BEA

02

Améliorer les conditions d'élevage des animaux reproducteurs

03

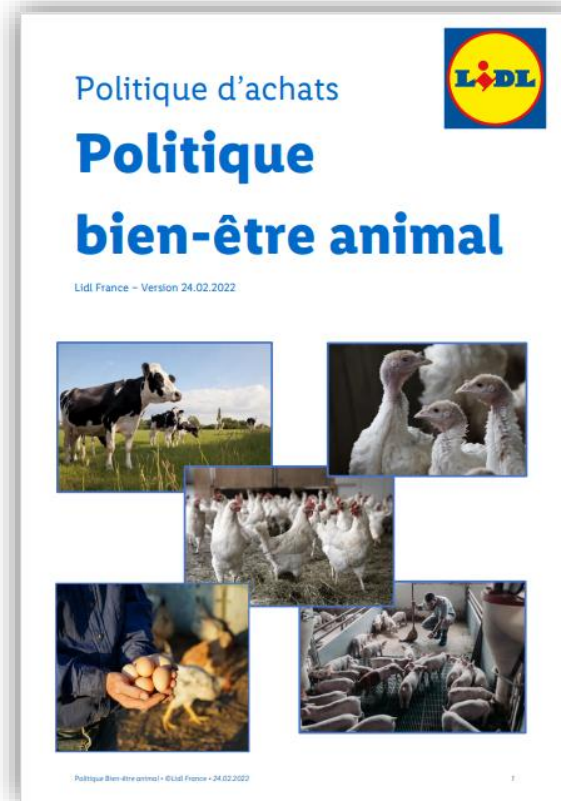
Prendre en compte le BEA des animaux dès leur plus jeune âge

04

Favoriser les espèces à croissance modérée ou lente

05

Limiter au maximum les mutilations routinières



06

Lutter contre l'antibiorésistance

07

Améliorer les conditions d'élevage en bâtiment

08

Promouvoir la liberté de mouvement et un accès à l'extérieur

09

Limiter le stress et l'inconfort des animaux lors du transport et de l'abattage

10

Définir un cadre d'évaluation du BEA commun à tous les élevages et contrôler

Les appels à projets Bien-être animal+ : de quoi parle-t-on?

Un partenariat inédit



Les appels à projets Bien-être animal+ : de quoi parle-t-on?

Un soutien pour les éleveurs français



- La **filière porcine** lauréate pendant deux ans
- Pas de répercussion sur le prix de vente du produit
- **5€/porc** d'aide Bien-être animal+
- Un partenariat **de 5 ans garanti** pour les éleveurs

Un levier significatif d'amélioration du bien-être animal...



- **Réduction** de la **contention** (maternité et verraterie liberté)
- **Lumière naturelle**
- **Enrichissements** qui favorisent l'expression des comportements naturels

...Et de la performance environnementale



NEW

- Réalisation d'un **Diagnostic environnemental / carbone (GEEP)**

Bilan des éditions 2022 et 2023



- **14 exploitations** sélectionnées
- **100%** des projets avec **cases maternité liberté**
- Une majorité de projets avec **verrateries liberté**
- Des stades d'**élevage sur paille**
- **3325 truies et 455 000 porcs** (1) concernés par la démarche
- **2.4 million d'euros** versés pour soutenir le monde agricole français dans l'amélioration du bien-être animal

(1) Sur 5 ans

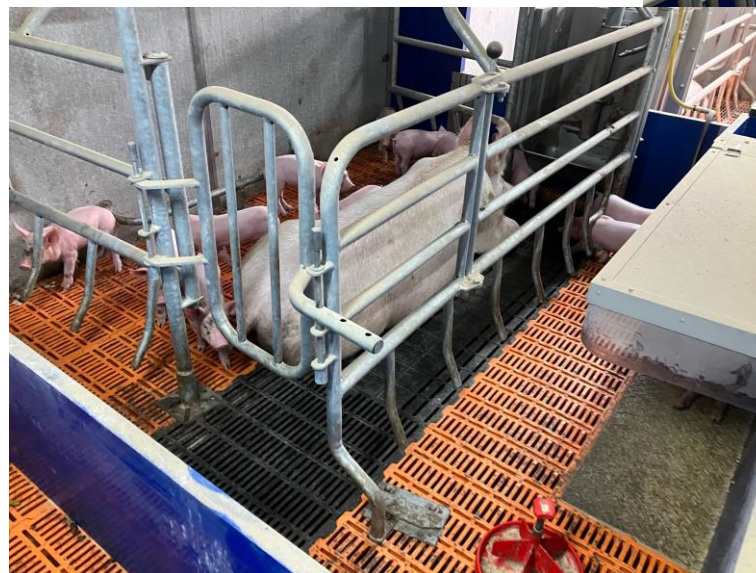
Témoignage de Laura BRISSARD

Lauréate 2022 - Eleveuse de porcs dans la Sarthe

Verraterie et gestante sur paille



Maternité en case liberté





FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Les leviers d'accompagnement développés par les CIVAM

Franck Le Breton, éleveur laitier dans les Côtes d'Armor,
Vice-Président du CEDAPA et représentant Réseau Civam



VALORISER LE PARTAGE D'EXPÉRIENCES POUR DES CAMPAGNES VIVANTES

LE RESEAU DES CIVAM

Les CIVAM (Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural) sont des groupes d'agriculteurs et de ruraux qui travaillent de manière collective à la transition agro-écologique.



130

associations

250

salariées
& salariés

10 000

adhérentes
& adhérents

60 ans

d'existence

LES VALEURS QUI NOUS RASSEMBLENT



Transition Agroécologique

Solidarité, intérêt général et souci du bien commun



Le collectif

Actions collectives comme moteur de transformation sociale



Education populaire

Donner aux acteurs les clefs pour qu'ils décident par eux même



Ouverture

Partenariats , concertations et dialogue avec les autres acteurs de la vie rurale.



Action de terrain

Ancrage sur les territoires ruraux, acteurs de la vie sociale

CE QUE L'ON A APPRIS DU CHANGEMENT



Naît d'une insatisfaction



Situation qui convienne mieux

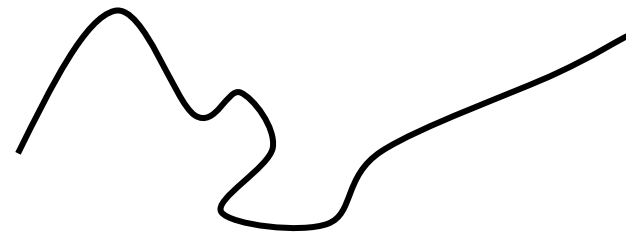


Est un processus de résolution de problème



Moteurs de changement multiples

Affaire personnelle
Naît dans la tête de celui qui change

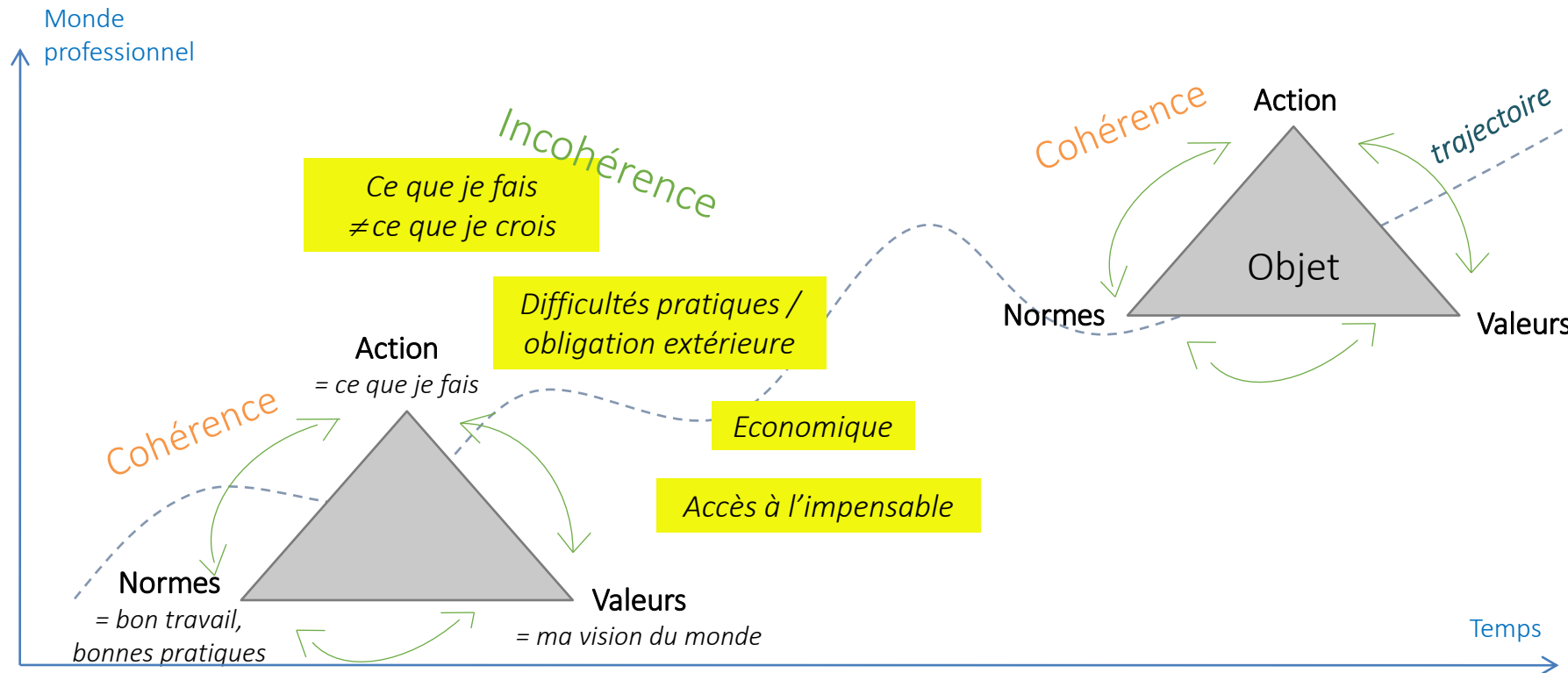


Itinéraire de changement non linéaire, phase de maturation



Demande de l'énergie et de la confiance !

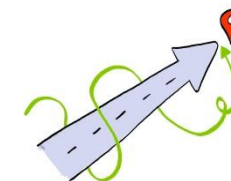
CE QUE L'ON A APPRIS DES TRANSITIONS



D'après les travaux de Xavier Coquil, INRAE.

COMMENT ACCOMPAGNER LES TRANSITIONS ?

- Rentrer par des **préoccupations partagées** :
 - ✓ Chemins de traverse (santé, autonomie protéique, travail)
 - ✓ Faire de l'herbe un objet de discussion technique (cf. Mission Perpet)
- Simplifier les **apprentissages** → ressources facilitatrices
- Communiquer des **références** :
 - ✓ Chiffres utiles pour rassurer, mais pas forcément le moteur
 - ✓ **Attractivité** → critères de performance : pas que économiques !
 - ✓ Donner à voir les **évolutions**, sans omettre les difficultés rencontrées et les ressources mobilisées pour les dépasser, le travail, comment on s'y prend concrètement (incarner) = pas seulement les systèmes aboutis
 - ✓ Casser des a priori (ex : systèmes herbagers ≠ systèmes tout herbe)



COMMENT ACCOMPAGNER LES TRANSITIONS ?

- **Sécuriser :**

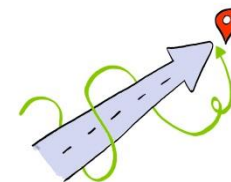
- ✓ Autonomie alimentaire (++) avec chgnt clim)
- ✓ Au niveau économique (**MAE**)

- Renforcer les **confiances** :

- ✓ Le **collectif** = groupes de réassurance mais pas si facile à intégrer ?
- ✓ L'accompagnement, mais peut aussi déstabiliser

- Prendre en compte la **singularité** :

- ✓ Accompagnement des situations individuelles : complémentarité indiv/coll
- ✓ Pas de parcours type





FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Intervenir sur la consommation alimentaire : enjeux et pistes

Charlie Brocard, chercheur Alimentation,
programme « Modes de vie en transition »

IDDRI



La **souveraineté alimentaire**, c'est la « **capacité d'autodétermination** d'un État sur les systèmes alimentaires qui se déploient sur son territoire »

Cela s'entend comme :

- La « *capacité de définir des systèmes souhaitables* »
- La « *capacité à connaître et répondre aux attentes des citoyens en matière alimentaire* »
- La « *capacité de traduire ce souhaitable en réel* », avoir les marges de manœuvre politiques, normatives et réglementaires
- Une « *indépendance relative* » vis-à-vis d'autres États ou acteurs au plan international

Alimentation animale =
à **58%** importée

Poulet = **42%** d'importation
mais 81% de taux d'auto-
approvisionnement

Une **faible articulation**
des politiques agricoles
et alimentaires

Dans les dires, des changements forts sont perceptibles...

Entre **1/3 et 3/4** des Fr déclarent être prêts à /souhaiter réduire plus leur conso de viande

(Harris interactive 2021 et 2023; Ifop 2021 ; Fondation Descartes 2022)

50% des Fr disent avoir réduit leur consommation de viande

(Harris interactive 2021 et 2023, Kantar Public Destin Commun, 2021)

Flexitarisme : **24%** des Fr se disent « flexitariens »

(IFOP-FranceAgriMer, 2022)

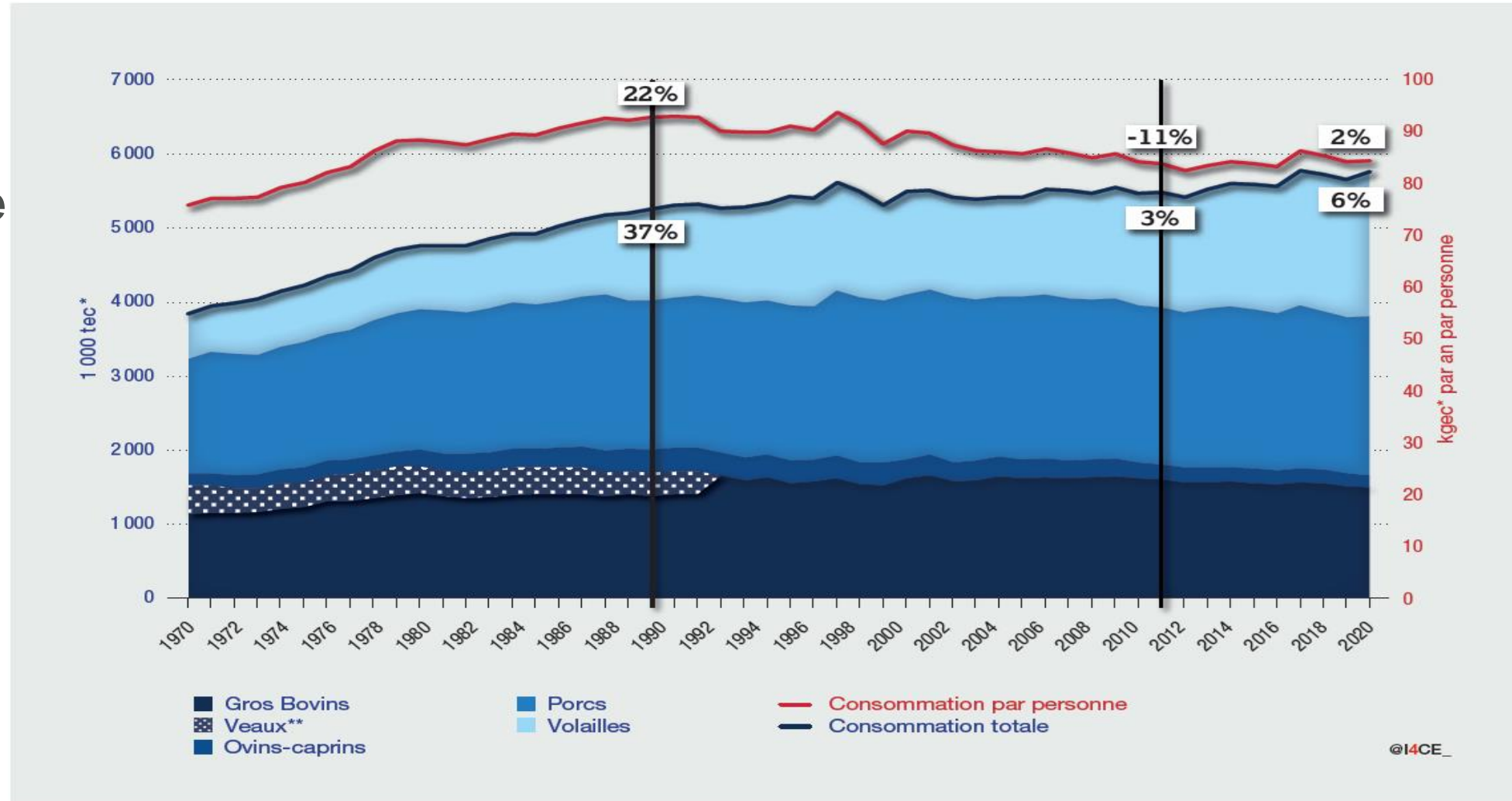
Critères de choix de la viande : production locale/française (58%), goût (47%), prix (47%), respect du bien-être animal (43%)

(Harris Interactive 2023)

Mais les comportements d'achat ne suivent pas (ou peu), ce qui est générateur de frustrations !

Alors que la **production baisse** entre 2002 et 2022 pour toutes les viandes..

La **consommation totale stagne**



Source : FranceAgriMer (2022) Les marchés des produits laitiers, carnés et avicoles.

* L'abréviation « ec » correspond à « équivalent carcasse ».

** Les veaux sont séparés des gros bovins jusqu'en 1992.

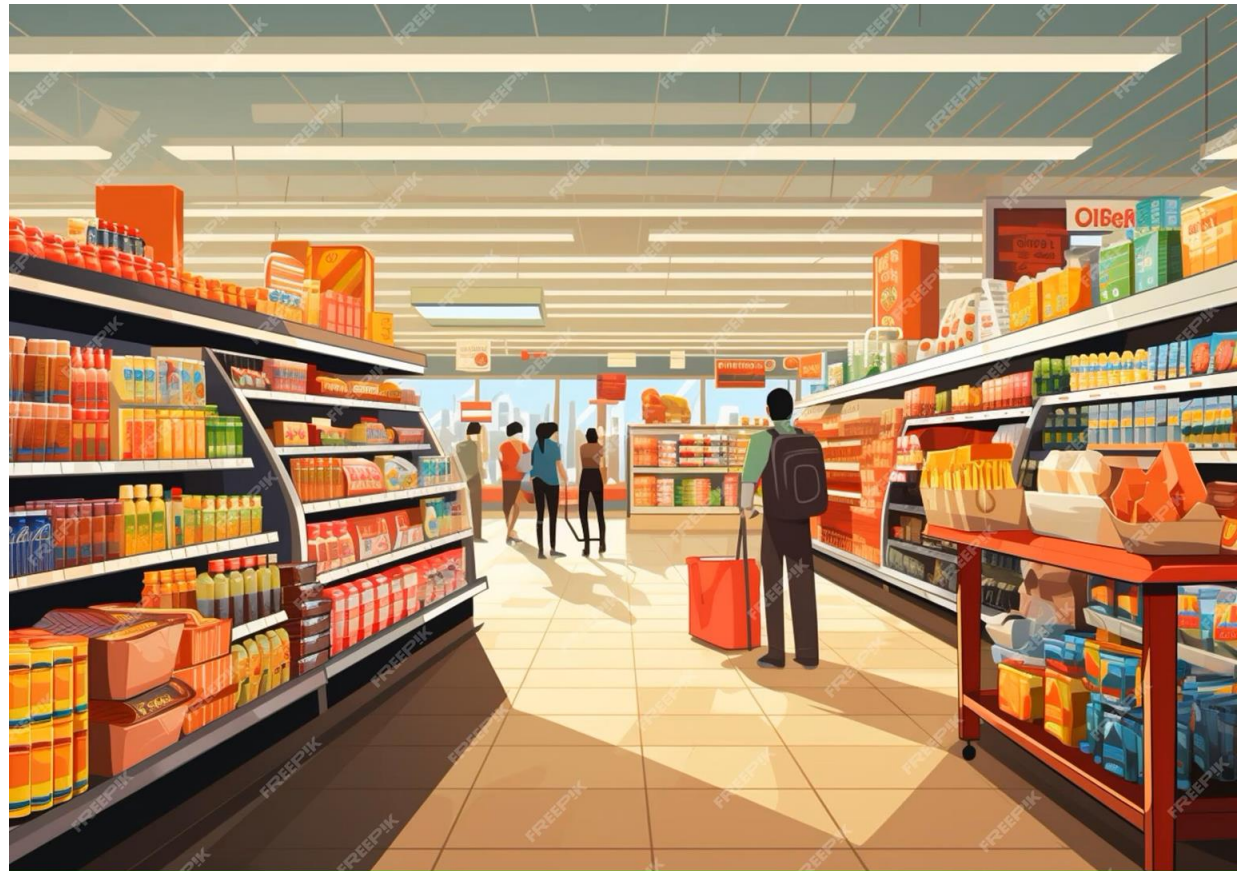
Note de lecture : la consommation totale de viande a augmenté de 37 % entre 1970 et 1990, de 3 % entre 1990 et 2013, et de 6 % entre 2013 et 2020.

Il est essentiel de développer une **réelle capacité à intervenir** sur la demande

1. Pour **réduire l'empreinte** alimentaire des français·es
2. Pour développer des **débouchés** aux productions françaises (notamment vertueuses)
3. Pour **s'adapter** aux conséquences du dérèglement climatique
4. Pour gagner en **auto-suffisance** alimentaire et en résilience

Il est essentiel de développer une **réelle capacité à intervenir** sur la demande, en jouant sur ses déterminants premiers identifiés dans la littérature (GIEC, INSERM, INRAE, IGAS, SAPEA...):

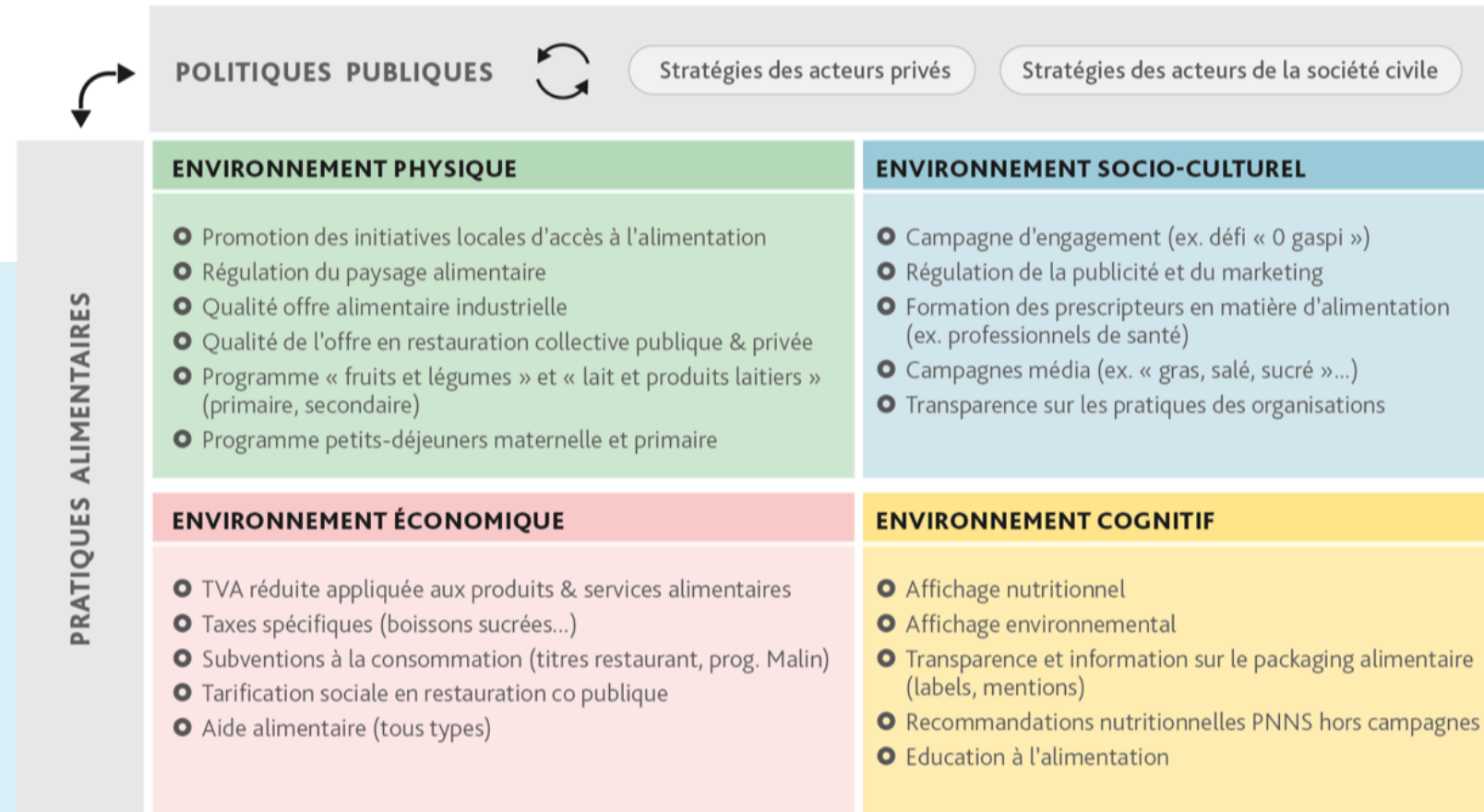
- 1) Les informations, la connaissance, l'éducation à l'alimentation
- 2) Le prix, les incitations économiques
- 3) L'offre, sa nature, sa spatialité et sa visibilité
- 4) Les normes sociales, les représentations de l'alimentation



Il est essentiel de développer une **réelle capacité à intervenir** sur la demande, en mobilisant la notion d'environnement alimentaire :

- 1) Les informations, la connaissance, l'éducation à l'alimentation
- 2) Le prix, les incitations économiques
- 3) L'offre, sa nature, sa spatialité et sa visibilité
- 4) Les normes sociales, les représentations de l'alimentation

FIGURE 3. Le cadre de l'environnement alimentaire et les 21 types d'intervention

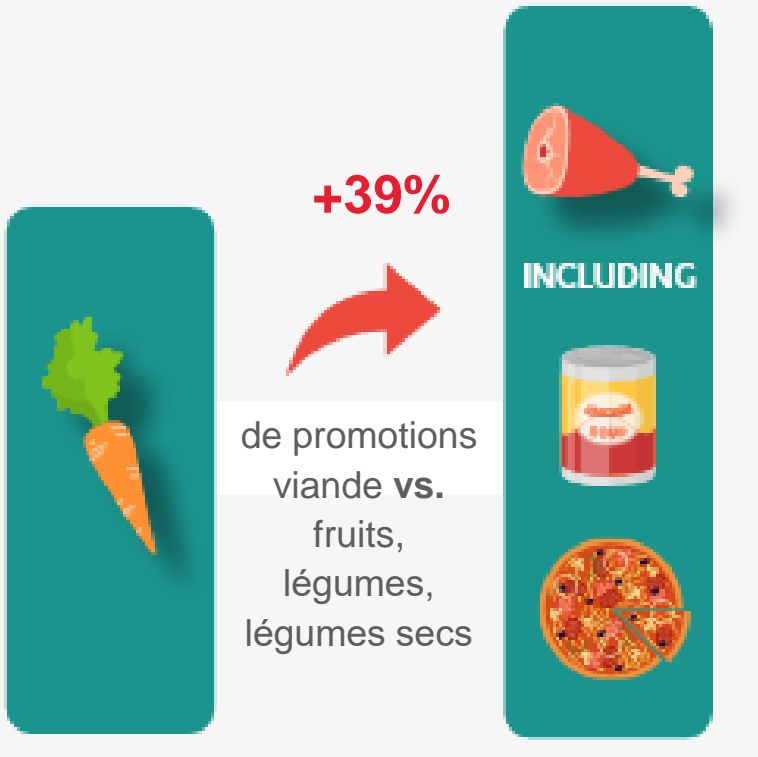


Réorienter les outils marketing et publicitaires

Modifier l'offre disponible (supermarchés, restauration)

Jouer sur les prix

Développer la redevabilité des acteurs



Seuil maximal gramme de sel pour 100g de pain courant



Subventions
Marges
Accords tripartites
Filières vertueuses



Merci !

IDDRI

charlie.brocard@sciencespo.fr



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

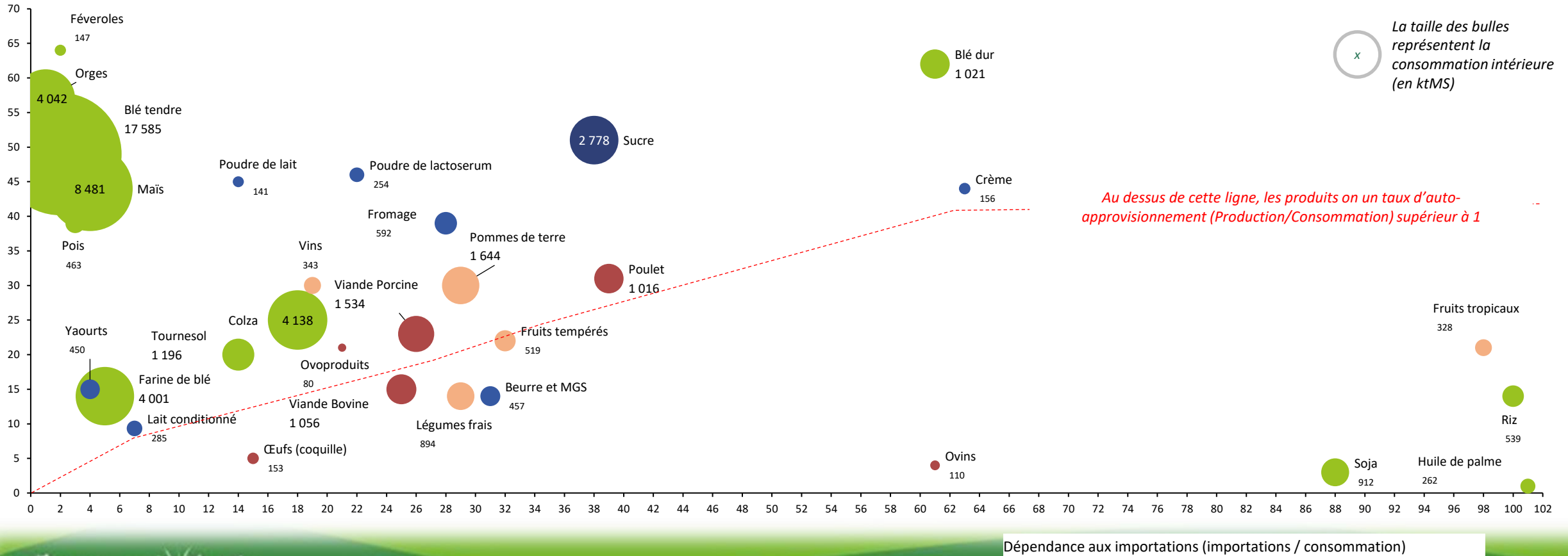
Concilier souveraineté alimentaire et transition agroécologique en élevage

Anne Laurent, Directrice de programme Agriculture,
Alimentation, Santé et Pollutions
- Secrétariat Général à la Planification Ecologique (SGPE)



Indicateurs de souveraineté alimentaire de la France en 2008-2010

Capacité d'exportation (exportations / (production + importations))

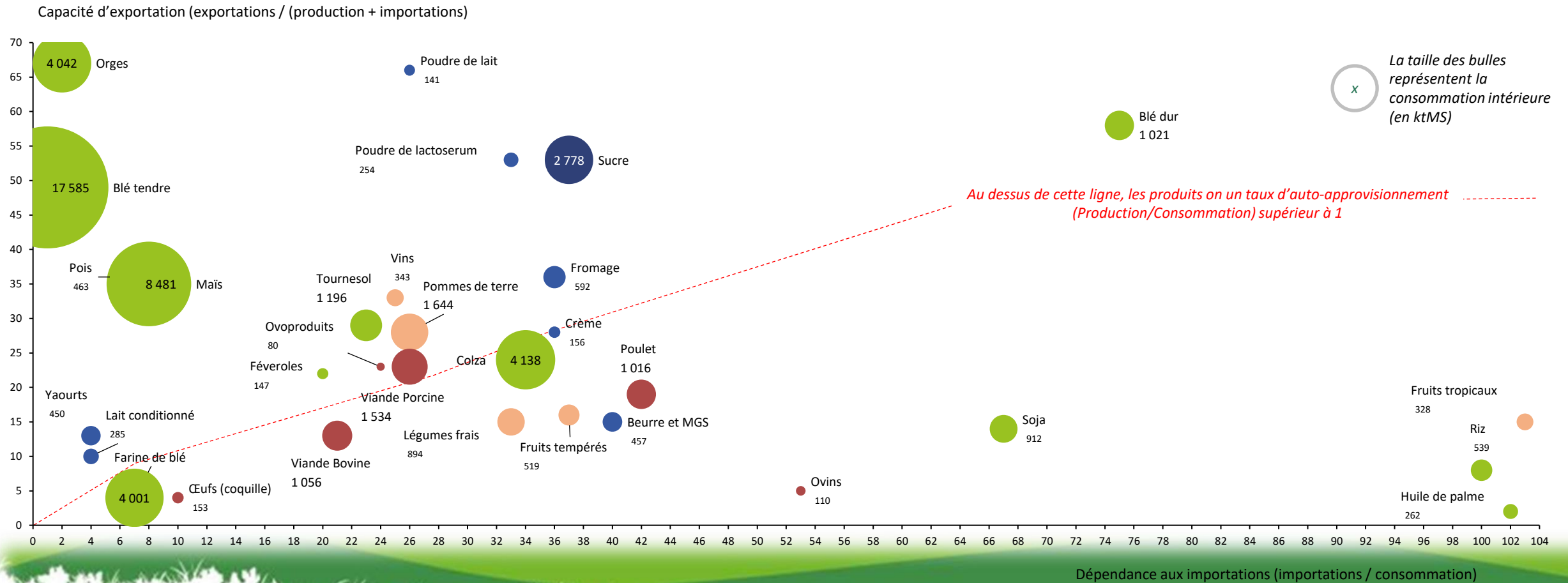


FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

L'avenir de l'élevage au-delà des clivages - 14 décembre 2023

Concilier souveraineté alimentaire et transition agroécologique en élevage, Anne Laurent

Indicateurs de souveraineté alimentaire de la France en 2018-2020





FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Des leviers de politiques publiques pour la transition - Définir une trajectoire pour l'élevage

Elyne Etienne, Responsable Élevages, FNH

Agathe Gignoux, Chargée d'affaires publiques, CIWF France



Introduction : objectifs et enjeux de la durabilité



Souveraineté alimentaire = **autonomie, résilience**

Les objectifs de la SNBC (-46% de GES) seraient à renforcer sur :

- la prise en compte des enjeux de **biodiversité** et de **bien-être animal**
- la **baisse de consommation** de viande, en particulier de volaille, en cohérence avec les scénarios de l'Ademe

Et à compléter de **leviers concrets** pour contrer les tendances actuelles :

- quel **accompagnement** socio-économique du tendancier de baisse du cheptel bovin et porcin ? sur quels modèles doit-elle porter ?
- quels leviers pour **augmenter la durabilité** souhaitée des systèmes d'élevage (pour sortir du 0 pâturage, pour promouvoir le modèle herbager, pour atteindre 60% et 16% de volailles et porcs sous labels) ?



La nécessité d'un plan de transformation des filières dans le cadre de la planification écologique

- **Restructuration-diversification** des fermes lors de leur **transmission** pour relever le défi du renouvellement des générations
- Etude sur 12 premiers cas avec des **impacts positifs** (création emploi, épanouissement, augmentation de l'autonomie alimentaire, conversion en bio, etc)
- Nécessité d'un **accompagnement public et financier** avec :
 - un réseau d'expérimentations
 - des scénarios à inclure dans le diagnostic transmission
 - une refonte des aides à l'investissement



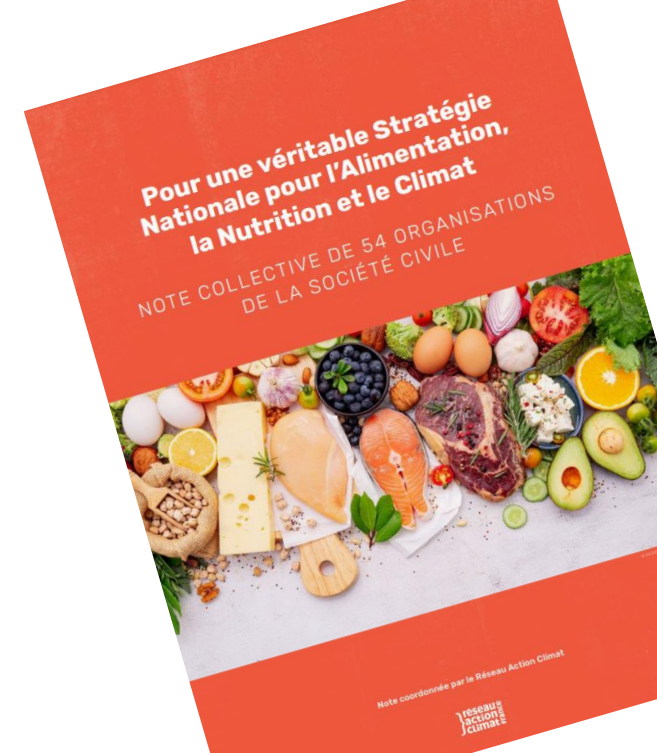
La nécessité d'un plan de transformation des filières dans le cadre de la planification écologique

- **Réflexion systémique dans le cadre d'une baisse des volumes de production et déspecialisation des territoires** qui impactent l'aval
- Reterritorialiser les filières et donc les outils de collecte et de transformation
- Développer les **contrats tripartites** : atteindre un tiers en 2030 avec labels bio et équitable
- Mieux **répartir les richesses et les efforts pour financer ces transformations**
 - Créer un fonds mutualisé de transition agroécologique à partir d'un pourcentage des bénéfices de la filière
 - Rendre toutes les marges nettes transparentes ainsi que le partage de la valeur par produits
 - Adopter une réglementation plus stricte pour aller vers la fin de certaines pratiques



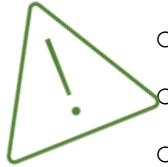
Adopter une politique alimentaire ambitieuse

- Contexte : élaboration SNANC & influence de l'environnement alimentaire dans la consommation des ménages
 - Fixer des **objectifs chiffrés et ambitieux** pour la consommation et la production, avec **échéances précises** (2030, 2040 et 2050)
 - Faire évoluer repères alimentaires et les actions du **Programme national nutrition santé** (PNNS)
 - **Publicités/promotions**
 - Limiter ou interdire pour les productions non **Label Rouge** ou **Label Biologique**
 - Ajouter mentions sur les **recommandations de santé publique**
 - Informer sur le **mode d'élevage**

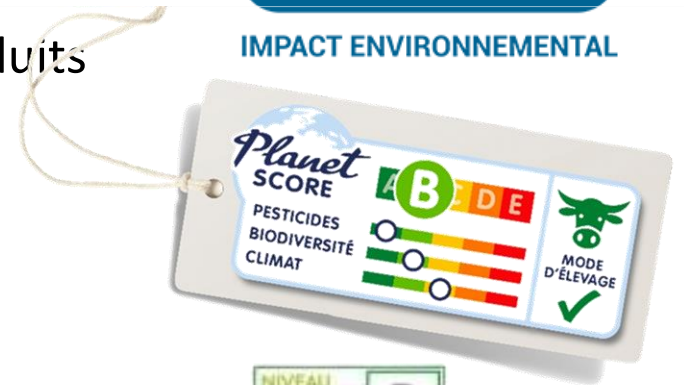


Adopter une politique alimentaire ambitieuse

- Affichage environnemental ambitieux → **système alimentaire durable**
 - doit servir à faire **évoluer nos habitudes de consommation** sur les produits issus de l'élevage
 - doit **soutenir la transition agro-écologique** de l'élevage
- Risques :
 - Faible distinction **intra-catégorie**
 - **Survalorisation** des monogastriques
 - Favorise les productions les **plus intensives**



IMPACT ENVIRONNEMENTAL



Adopter une politique alimentaire ambitieuse

- **Inform**er sur les réelles **plus-values de la bio**
 - manque d'information
 - manque d'offre en RHD
- Campagne d'information Santé Publique France sur le **“Moins et Mieux”** de produits issus de l'élevage
 - Renforcer la sensibilisation et l'éducation à l'alimentation saine et durable
 - Moins pour pouvoir consommer mieux

Pour nous, pour la planète,
pour nos producteurs locaux
#BIO RÉFLEXE



Refondre les financements existants

- **Conditionnalité renforcée**
- Rémunération des **services écosystémiques**
- Bonifications sur des **critères de durabilité**

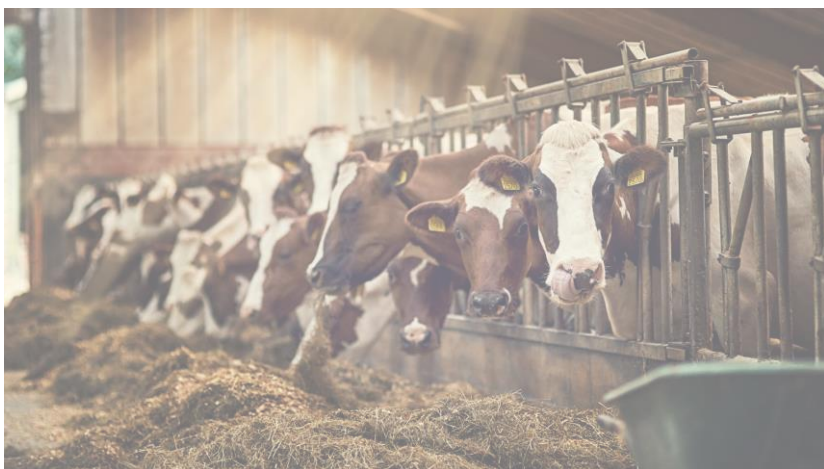
| | Installation | Transition | Maintien |
|--|--|--|---|
| Arrêt des aides actuelles | Arrêt des aides à l'installation, à l'investissement, ainsi que des allègements fiscaux et des subventions pour les élevages ayant les pratiques les plus néfastes (1). La bonification relative à l'investissement pour coût de reprise et de modernisation élevé doit être supprimée, car elle incite à la capitalisation et au surendettement. | | |
| Minoration du montant d'aides actuelles | Minoration des aides aux élevages concernés par le (2). | | |
| Maintien du niveau d'aides actuelles | Maintien des aides pour tous les élevages non-concernés par (1), (2), (3), en ajoutant un critère d'attribution proportionnel à la force de travail active. | | |
| Bonification du niveau d'aides actuelles | Bonification des aides à l'installation (notamment DJA) pour les élevages respectant des critères de durabilité (3). | Création d'une aide pour les élevages souhaitant entamer une démarche de transition vers un système plus durable (3) et bonification des aides à l'investissement pour les élevages souhaitant respecter des critères de durabilité (3). | Bonification des allègements fiscaux, subventions et aides à l'investissement pour les élevages respectant des critères de durabilité et souhaitant diversifier leur production agricole (3). |

Source : FNH – CIVAM - RAC



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Merci de votre attention !



Fin de la Session 2 : Questions-Réponses

- **Lucile GERARDIN**, Cheffe de projets RSE Achats chez Lidl & **Laura BISSARD**, éleveuse de porcs dans la Sarthe
- **Franck Le Breton**, éleveur laitier dans les Côtes d'Armor, Vice-Président du CEDAPA et représentant Réseau Civam
- **Charlie Brocard**, chercheur Alimentation, programme « Modes de vie en transition »
- **Anne Laurent**, Directrice de programme Agriculture, Alimentation, Santé et Pollutions – Secrétariat Général à la Planification Ecologique (SGPE)
- **Elyne Etienne**, Responsable Élevages, FNH
- **Agathe Gignoux**, Chargée d'affaires publiques, CIWF France

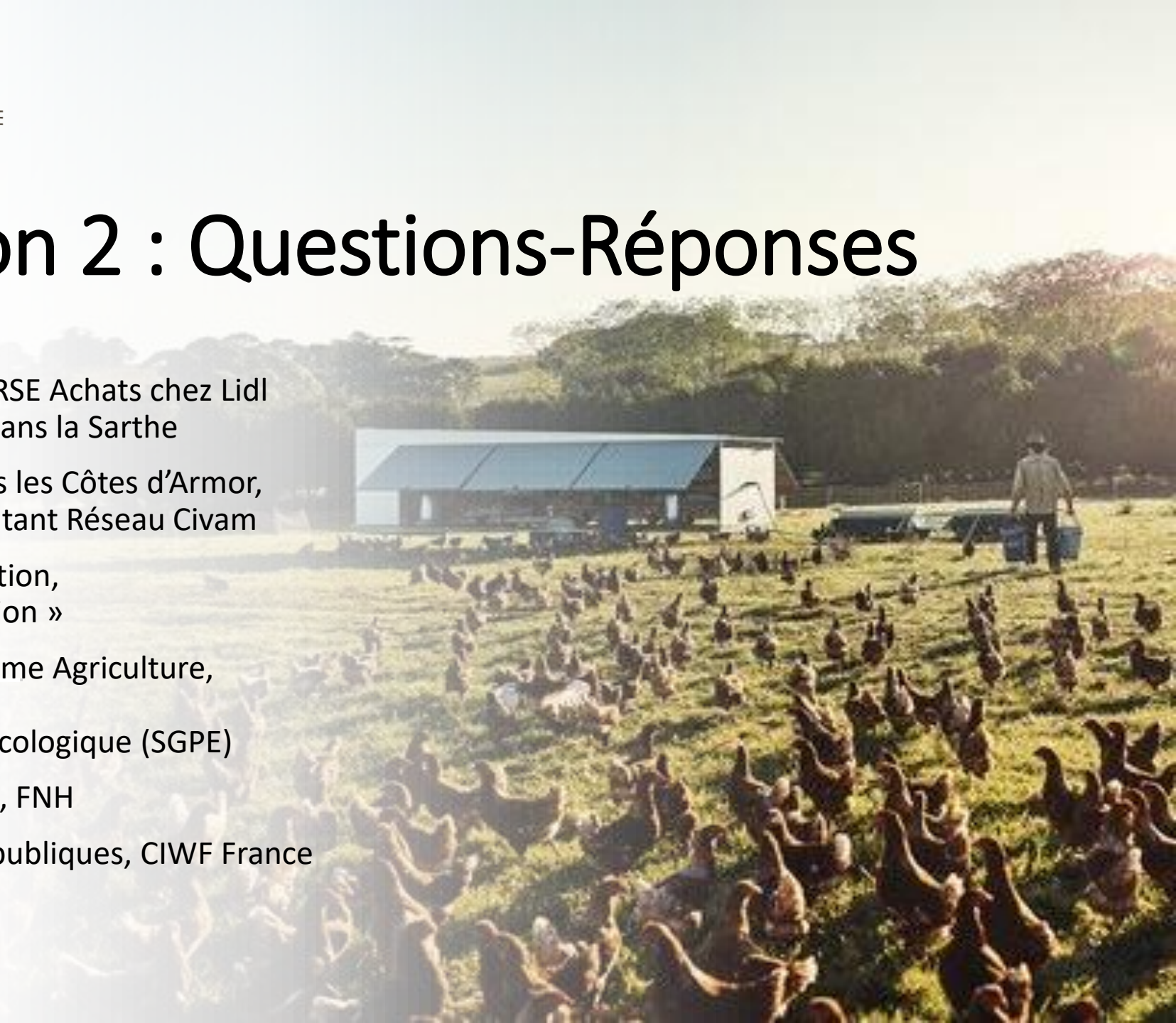




Table ronde : Comment réaliser les transitions ?

Avec les parlementaires :

- **Chantal Jourdan**, Députée de l'Orne
- **Pascal Lecamp**, Député de la Vienne
- **Daniel Salmon**, Sénateur d'Ille-et-Vilaine
- **Aurélie Trouvé**, Députée de la Seine-Saint-Denis

Et l'intervenante

- **Agathe Gignoux**, Chargée d'affaires publiques, CIWF France





FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

L'avenir de l'élevage au-delà des clivages

Conclusions





FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Merci à tous pour
votre participation

